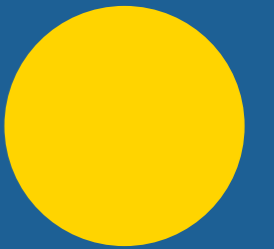


# Projet d'Établissement

2021-2025



**Une ambition:**



**l'excellence  
pour tous**

# table des matières

## Une ambition : l'excellence pour tous

1. Notre identité	8
2. Les valeurs partagées du GHU Paris	14
3. Notre socle fondateur	18
4. Notre engagement : un établissement de référence en psychiatrie et neurosciences	22
5. Cartographie de notre offre de soins	26

## Axe 1

### Permettre à chacun d'accéder à la meilleure offre de soins adaptée à sa situation

1. Affirmer la place de la prévention, du dépistage et de la détection précoce	30
2. Intégrer l'approche partenariat en santé	34
3. Assurer l'accessibilité pour tous à l'offre de soins	38
4. Garantir l'accès à l'expertise pour tous	42
5. Coordonner l'organisation de la prise en charge en aval	46

## Axe 2

### Renforcer le niveau de référence attendu d'un établissement leader dans les maladies mentales et du système nerveux

1. Garantir la diffusion de bonnes pratiques	52
2. L'investissement dans une recherche d'avenir en psychiatrie, en neurosciences et en addictologie	56
3. L'amélioration continue ancrée dans la culture managériale	58
4. L'hospitalité dans toutes ses composantes	60
5. Le projet Neuro Sainte-Anne et les liens singuliers entre psychiatrie et neurosciences	62

## Axe 3

### Accomplir les ambitions de la création du GHU Paris

1. L'assise universitaire et les enseignements du GHU Paris	68
2. L'attractivité et la fidélisation au cœur de notre politique sociale	70
3. Les collaborations entre équipes et entre disciplines	72
4. Les valeurs du développement durable dans notre quotidien	74
5. Un pilotage garant de la mise en œuvre du projet d'établissement	76

## Conclusion

78

## Annexes

1. Une démarche participative	82
2. Liste des personnes rencontrées et/ou associées aux travaux d'élaboration du projet d'établissement	84

## Livrets annexes

Disponibles en version papier ou téléchargeable sur [www.ghu-paris.fr](http://www.ghu-paris.fr)



Fiches actions



Projet social



Synthèse des enquêtes



# 1. Notre identité



# 1. Notre identité

Le GHU PARIS :  
Notre ambition, notre identité



**1<sup>ER</sup> JANVIER 2019**  
Création du GHU PARIS

Né de la fusion des hôpitaux  
Sainte-Anne, Maison Blanche  
et Perray Vacluse

**1 sur 35**

**1 PARISIEN SUR 35**

pris en charge au sein  
du GHU Paris

**85%**

**UNE OFFRE DE  
PROXIMITÉ 85 %**

des patients sont pris en charge  
en ambulatoire dans l'un des 29  
Centres Médico-Psychologiques  
de secteur (CMP)

**6000**

**PLUS DE 6 000  
PATIENTS**  
Pris en charge  
en neurosciences

22 400 consultations  
2 000 interventions au bloc  
13 500 IRM

**61000**

**PLUS DE 61 000  
PATIENTS**  
Pris en charge en psychiatrie

1 300 lits et places  
100 lieux de soins (psychiatrie,  
addictions, médico-social)

**15000**

**PLUS DE 15 000**

patients pris en charge  
en urgences psychiatriques



**PRISES EN CHARGE  
EN NEUROSCIENCES**

Maladies neurologiques :  
AVC, anévrismes, tumeurs  
cérébrales, épilepsie,  
Parkinson, Alzheimer, douleur

**5600**

**5 600  
PROFESSIONNELS**

Dont 15% de personnel médical



**PRISES EN CHARGE  
EN PSYCHIATRIE**

Schizophrénie, troubles dépressifs,  
troubles bipolaires, troubles  
anxieux, troubles addictifs, troubles  
suicidaires



**440 MILLIONS €**  
Budget 2020

et 35,7 M€ d'investissements



**NOS FILIÈRES  
D'EXCELLENCE**

Troubles du comportement alimentaire,  
maladies résistantes, maladies  
neurovasculaires, troubles de la  
conscience, troubles du vieillissement,  
détection précoce, prises en charge au  
long cours, rétablissement

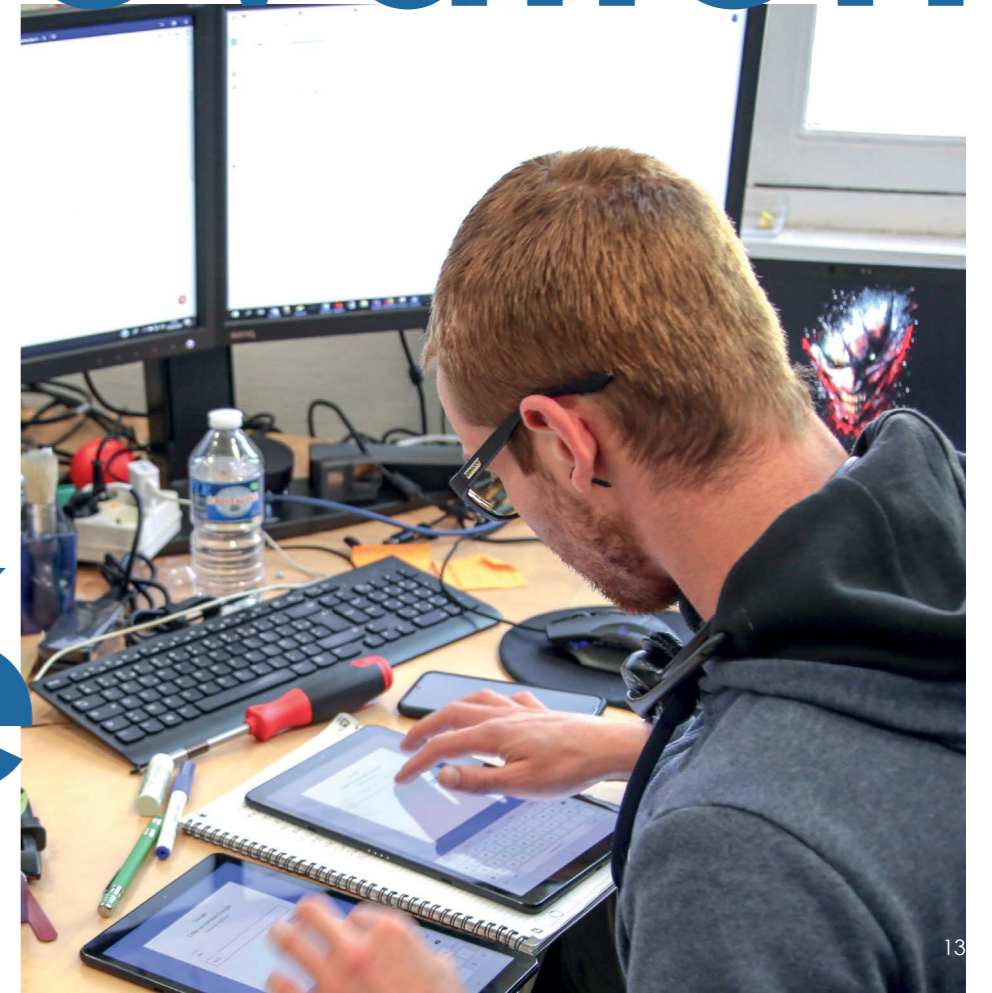
## 2. Les valeurs partagées du GHU Paris



# Bienveillance



# Innovation



# Proximité

## 2. Les valeurs partagées du GHU Paris

L'hôpital est un lieu d'expériences humaines intenses. Il s'y produit la rencontre entre un engagement, celui des professionnels, et une fragilité psychique ou somatique, ponctuelle ou chronique, celle des patients, qui expriment des attentes. Ici, ce qui doit fonder la relation entre soignants et soignés, c'est indiscutablement la **bienveillance**.

Elle s'incarne au quotidien par les hospitaliers du service public, quel que soit leur métier, qui accueillent les patients au GHU Paris sans jugement, sans distinction aucune et dans le respect des droits et de la dignité de chacun. La bienveillance sous-tend, en outre, la recherche d'un accompagnement spécifique et d'un rétablissement propre à chaque parcours. A l'échelle de la communauté institutionnelle du GHU Paris, elle s'exprime aussi dans la poursuite d'objectifs communs entre collègues, confrères, partenaires, en s'appuyant sur le dialogue, l'entraide et la collaboration. En matière de politique sociale, la bienveillance se traduit par la qualité de vie au travail, la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, ainsi que dans la définition de services solidaires au bénéfice de tous les personnels.

Le GHU Paris défend également comme valeur cardinale la notion de **proximité et de continuité de la prise en charge**. Intrinsic à la politique de secteur en psychiatrie, la proximité se

manifeste par la présence des équipes et des lieux de soins au plus près des populations de notre territoire. Il n'est pas possible de penser la psychiatrie sans penser en termes de territoire de soins, et plus précisément sans garantir le secteur psychiatrique.

### Le secteur :

Née dans un climat sociétal (l'après-guerre) mais aussi scientifique (invention des psychotropes) qui rendaient une désinstitutionnalisation raisonnée à la fois nécessaire et possible, l'organisation sectorielle a vu le jour dans les années 1960. Elle apparaît, aujourd'hui, comme un rempart indispensable face à la stigmatisation et l'exclusion des patients souffrant de troubles mentaux. Partout où le secteur, soit n'a pas été érigé, soit a été fragilisé, le même diagnostic peut être porté : exclusion des patients en dehors de tout parcours de soins, et même de la cité, venant augmenter le nombre des personnes en errance, au sein de ghettos en périphérie ou au cœur déserté de la ville (le *downtown* américain), sans domicile fixe ne bénéficiant plus de soins ni même de l'exercice de la citoyenneté, voire surpopulation carcérale tendant à substituer la prison à l'hôpital. La raison d'être du secteur, c'est d'assurer que tout territoire relève d'une structure de soins en santé mentale,

afin de se prémunir contre cette force de marginalisation.

C'est également l'accessibilité de l'offre de soins en psychiatrie, en addictologie et en neurosciences, qu'il s'agisse de soins de premier niveau ou de recours, grâce à une prise de rendez-vous facilitée et des délais raccourcis. Ensuite, elle traduit une culture de service rendu qui s'observe dans les prestations assurées par toutes les équipes support (maintenance, informatiques, logistiques, administratives, etc.) qui concourent au travail de chacun. Enfin, la proximité, c'est celle que le GHU Paris poursuit dans ses relations avec ses nombreux partenaires pour construire des parcours de santé et de vie cohérents et attentifs à toutes les dimensions de la prise en charge.



**L'innovation** dans la prise en charge des maladies psychiatriques et du système nerveux est au cœur du projet stratégique du GHU Paris. Innover au GHU Paris, c'est d'abord mieux comprendre son domaine d'expertise, les attentes des bénéficiaires et de l'environnement, pour mieux anticiper la réponse à apporter. C'est favoriser l'inventivité et l'agilité au quotidien, l'investigation technique, technologique, scientifique en milieu

clinique comme en milieu universitaire. L'innovation au sein de notre hôpital prend appui sur l'expertise historique des établissements qui le composent ainsi que sur l'engagement quotidien des équipes de soins et de recherche qui ont à cœur d'offrir des prises en charge à la pointe du progrès médical et soignant. Le GHU Paris se veut un lieu où s'écrit l'avenir de la psychiatrie et des neurosciences, tout en intégrant également les défis

**Vouloir innover, c'est réinterroger sans cesse les pratiques et les organisations existantes pour faire du service public hospitalier rendu un service de référence.**

*Les valeurs cardinales du GHU Paris sont le fruit d'une consultation de l'ensemble des professionnels, d'un panel d'utilisateurs et d'un panel de partenaires.*

sociétaux contemporains qui appellent des actions immédiates. Vouloir innover, c'est réinterroger sans cesse les pratiques et les organisations existantes pour faire du service public hospitalier rendu un service de référence.

Les valeurs qui animent le GHU Paris sont des idéaux en mouvement : elles inspirent une démarche consciente des progrès à accomplir et de la nécessité permanente de s'améliorer.



### 3. Le socle fondateur du GHU Paris



Centre Médico-  
Psychologique  
ÉTOILE  
Pôle 75G20/21  
17ème arrondissement

GHU PARIS  
PSYCHIATRIE &  
NEUROSCIENCES

POUSSEZ

ICI LE MASQUE  
EST OBLIGATOIRE

ICI LE MASQUE  
EST OBLIGATOIRE

CHIFFRE ROUGE  
SONNEZ

### 3. Le socle fondateur du GHU Paris

Le GHU Paris est né de la volonté des professionnels de santé issus des établissements qui le composent d'offrir, sur tout le territoire parisien et le cas échéant au-delà, le même niveau de soins d'excellence, alliant de manière singulière psychiatrie et neurosciences. Son offre est adaptée à chaque situation, dans la proximité, dans la spécialisation, dans les soins programmés ou dans l'urgence, dans l'accès aux dispositifs de rétablissement, à tout public, où qu'il réside, quels que soient son âge et ses conditions de vie.

Le GHU Paris doit dessiner des horizons d'espoirs thérapeutiques pour les patients qu'il accueille. Il le peut grâce au dynamisme de son activité de soins comme à celui de sa recherche clinique et fondamentale. Il a également un rôle à jouer en matière de prévention, de lutte contre la stigmatisation, mais aussi dans le développement de prises en charge innovantes. Il a pour ambition de faire référence sur des sujets aussi déterminants que le rétablissement, les droits des patients ou la prévention du suicide.

Dans le cadre d'une organisation graduée de la prise en charge, le secteur constitue le niveau qui garantit à une grande partie des parisiens, enfants comme adultes ainsi qu'à la population carcérale, un accès à des soins de proximité qu'ils soient ponctuels ou au long cours. Celui-ci travaille en articulation avec les nombreuses structures spécialisées : équipes mobiles psychiatrie et précarité, centres de ressources sur l'autisme, Centre de Référence Maladies Rares (CRM) à expression psychiatrique, dispositif transversal pour l'intervention précoce chez l'adolescent et le jeune adulte, unités spécialisées en addictologie, établissements pour personnes âgées... Il organise les parcours de soins des personnes, en coordonnant son action avec les nombreux acteurs de la santé mentale du territoire dont l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP) et les structures spécialisées de psychiatrie, avec en premier lieu ses partenaires historiques que sont l'Association de Santé Mentale (ASM) 13 et les Hôpitaux de Saint-Maurice.

Toutes les dimensions qui interviennent dans la pathologie et dans le rétablissement doivent être mobilisées pour faciliter le passage d'un parcours de soins à **un projet de vie**.

Le patient est au cœur de la prise en charge car son expérience singulière et celle des aidants est capitale, aussi bien, à la qualité des soins prodigués qu'à la relation avec ceux qui les délivrent. C'est pourquoi le GHU Paris s'engage dans **une démarche de partenariat avec l'usager, à tous les niveaux de son organisation**. Il entend concevoir et diffuser **une culture de l'hospitalité** réellement éprouvée par ceux qui occupent les lieux de soins, qu'ils les fréquentent ponctuellement ou qu'ils y exercent leurs missions au quotidien.

Construit sur les bases d'une histoire et d'un savoir de plusieurs siècles, le GHU Paris est une entité encore jeune, dont le premier défi consiste à **fédérer des équipes** qui représentent près de 150 métiers différents et sont réparties dans une centaine de sites, autour d'une **culture commune fondée sur l'amélioration continue, le partage des pratiques et l'entraide inter-services**. Cette ambition est au service de la meilleure prise en charge des patients et de l'amélioration de la qualité de vie au travail des professionnels. Il s'agit là d'une dynamique inhérente aux piliers de l'action du GHU Paris : le continuum soins – formation – expérimentation – enseignement – recherche au sein duquel chaque professionnel doit avoir le sentiment d'apporter une contribution essentielle, tout en progressant chaque jour.

Cette ambition « d'organisation apprenante » est au service des deux objectifs principaux du GHU Paris : la meilleure prise en charge des patients et l'amélioration de la qualité de vie au travail des professionnels.



## 4. Notre engagement : un établissement de référence en psychiatrie et neurosciences



# 4. Notre engagement : un établissement de référence en psychiatrie et neurosciences

## La plus importante file active de patients en France

Le GHU Paris, né de la fusion des hôpitaux Sainte-Anne, Maison Blanche et Perray Vaucluse a pour **mission de prendre en charge les troubles psychiques et les maladies du système nerveux de près de 2 millions de parisiens**. Desservant 29 secteurs de psychiatrie publique pour enfants, adolescents et adultes du territoire parisien, le GHU Paris accueille 60 000 patients, soit 1 parisien sur 35, et se place en position de premier offreur de soins en psychiatrie de France.

## Un modèle unique d'alliance psychiatrie-neurosciences

Bénéficiant d'une **alliance historique et innovante entre psychiatrie et neurosciences**, tout en accordant une place éminente aux sciences humaines, le GHU Paris constitue un modèle unique en France. Cette association est un **atout majeur**, qui permet de proposer un continuum de prises en charge, d'enseignement et de recherche autour des maladies psychiques et du système nerveux et d'enrichir mutuellement ces disciplines. Par le passé, chacun de ces domaines a été à l'origine de progrès marquants (Chlorpromazine, stéréotaxie) et de nouvelles avancées sont encore attendues grâce aux complémentarités entre les deux disciplines. Les défis restent nombreux dans des domaines tels que la douleur, la dépression résistante, l'impact psychique de l'AVC, pour lesquels le GHU Paris déploie des synergies cliniques et scientifiques.

En outre, l'établissement, à travers le pôle Neuro Sainte-Anne, propose une offre de soins de recours pour les maladies du système nerveux central : 9 200 séjours en neurosciences, 2 000 interventions au bloc, 1 200 prises en charge des accidents vasculaires cérébraux (AVC), plus de 13 500 examens d'imagerie par résonance magnétique (IRM), participation aux grandes gardes neurovasculaires et neurochirurgicales d'Ile-de-France.



## Une offre globale s'inscrivant dans un parcours de soins gradué alliant proximité et expertise

Le GHU Paris offre **une large gamme d'outils thérapeutiques, avec 170 structures de soins**, parmi lesquelles 29 centres médico-psychologiques (CMP) dont 10 pour enfants et adolescents (l'offre ambulatoire concentrant plus de 85% de la prise en charge au sein du GHU Paris), 6 sites d'hospitalisation adultes, 4 sites de prise en charge des addictions et 2 sites de soins sanitaires et médico-sociaux à orientation psychiatrique en Essonne (91) et en Seine-Saint-Denis (93).

La gradation de l'offre et surtout sa correspondance avec les différents niveaux de besoins constituent des enjeux majeurs. En psychiatrie, le parcours de soins est articulé en trois niveaux :

- **la sectorisation, niveau de proximité**, au plus près des patients ;
- **l'offre de spécialité**, proposée au niveau intersectoriel, correspondant le plus souvent à un arrondissement parisien (bassin de vie de 200 000 habitants) ;
- **l'offre de recours et d'expertise**, structurée au niveau de l'établissement.

S'agissant de ce dernier niveau, le GHU Paris propose une quarantaine de **consultations spécialisées** (comme pour n'en citer que deux exemples, la dysphorie de genre ou le dépistage de méningiomes liés aux traitements hormonaux), notamment dans le domaine des psychothérapies, de la précarité, des addictions, des soins d'urgence et de crise, de la réhabilitation psycho-sociale, de la dépendance et du rétablissement. Il comprend également une douzaine de **centres référents** dans le diagnostic, l'orientation, le soin et la recherche en matière de prévention et de détection des troubles psychiatriques, de traitements des pathologies résistantes et des addictions, des maladies neurodégénératives et de la neurologie, d'autisme et troubles apparentés et des maladies rares.



## Une offre complète en addictologie

Le GHU Paris dispose d'une **offre complète en addictologie** qu'il s'agisse d'addiction à l'alcool, au cannabis et aux autres drogues, mais aussi aux addictions sans substances telles que les jeux d'argent, les jeux vidéo, le sexe ou les troubles des conduites alimentaires. Outre les structures d'hospitalisation, le GHU Paris s'appuie sur trois centres de soins, d'accompagnement, de prévention en addictologie (CSAPA), un centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques des usagers de drogues (CAARUD) ainsi que sur une équipe de liaison et de soins en addictologie (ELA).

Enfin, le Pôle Neuro Sainte-Anne propose, à partir de consultations spécialisées, de prises en charge ambulatoires en hôpital de jour et de capacités d'hospitalisation allant jusqu'à la rééducation, des parcours globaux pour les filières neuro-vasculaires et épileptologie.

## Une forte orientation vers la recherche

Alors que **l'intérêt scientifique pour les neurosciences et la recherche sur les maladies mentales** n'a jamais été aussi fort, le GHU Paris dispose d'atouts historiques.

Ce sont par exemple des structures de recherche telles que la Direction de la Recherche Clinique et de l'Innovation (DRCI) labellisée, le Centre de Recherche Clinique (CRC) et le Centre de Ressources Biologiques (CRB), des praticiens et chercheurs hospitalo-universitaires influents dans leurs disciplines (36 personnels hospitalo-universitaires) ainsi que des liens forts avec des acteurs clefs de la recherche et de l'enseignement : l'Université de Paris, l'Institut de Psychiatrie et Neurosciences de Paris (IPNP) – Unité mixte de recherche (UMR) de l'INSERM, constituée de 13 équipes labellisées ainsi que l'Institut Pasteur.

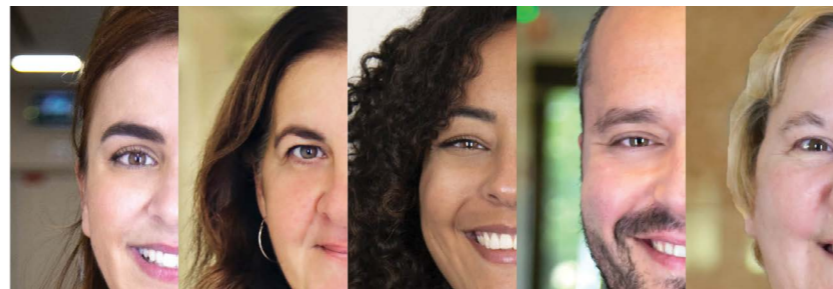
Le GHU Paris s'inscrit dans un **écosystème propice à la recherche médicale** ainsi qu'**aux collaborations scientifiques régionales, nationales et internationales**, autour d'une large palette de thématiques, allant de la recherche physiopathologique et clinique en psychiatrie et neurosciences pour la prise en charge des maladies de la connectivité cérébrale et des maladies neurodégénératives jusqu'à l'épidémiologie, en passant par la recherche action en sciences humaines et sociales en santé mentale et en psychologie clinique et psychopathologie. Le GHU Paris est le deuxième producteur de points SIGAPS (système d'interrogation de gestion, d'analyse des publications scientifiques) après les Centres Hospitaliers Universitaires (CHU) et le troisième contributeur national à la recherche en psychiatrie. Il a participé à plus de 20 Programmes Hospitaliers de Recherche Clinique (PHRC) en 20 ans. Le GHU Paris porte également la recherche paramédicale dont les succès aux appels à projet, notamment aux **Programmes Hospitaliers de Recherche Infirmière et Paramédicale** (PHRIP) témoignent de cette dynamique.

## La première communauté de professionnels de la psychiatrie adossée à une expertise unique en neurosciences

**Avec 5 600 personnels dont 607 médecins seniors (162 praticiens exerçant dans le pôle Neuro Sainte-Anne et 445 psychiatres et pédopsychiatres et plus de 300 psychologues)**, le GHU Paris forme la première communauté de professionnels en psychiatrie de France et dispose ainsi d'**une capacité de diffusion de bonnes pratiques** et d'innovation unique sur le territoire. Attractif, le GHU Paris recrute chaque jour, des infirmiers et des aides-soignants, mais aussi des (neuro) psychologues, des kinésithérapeutes, des manipulateurs en électroradiologie, etc.

En moyenne, chaque professionnel a 4 jours de formation minimum par an. Plus de 150 formations sont proposées chaque année et 110 agents bénéficient du dispositif de promotion professionnelle. Le GHU Paris mène une **politique dynamique en matière d'attractivité et de fidélisation**, tout en développant de manière volontariste son action sociale à destination du personnel médical et non médical (crèche, logement, ...).

Je choisis  
le **GHU Paris**



## Une prise de parole attendue

Par sa taille, ses prises en charge d'excellence, son expertise au plus haut niveau, **le GHU Paris accompagne la société dans la réponse aux problématiques de santé mentale** : 25 % de la population est ou sera touchée par un trouble psychique au cours de sa vie. Le GHU Paris constitue un espace de partage d'expériences et de réflexions sur les évolutions de la psychiatrie et de la psychologie dans l'objectif de poursuivre et d'amplifier le processus en cours de prévention, de rétablissement, d'inclusion sociale et d'*empowerment*\* des personnes malades psychiquement. Il participe à l'ensemble des réflexions territoriales et nationales afin de mieux faire connaître les pathologies psychiques et d'infléchir leurs représentations. Il est l'un des co-fondateurs du Psycom.

Créé en 1992, par 5 établissements psychiatriques parisiens dont le GHU Paris, Psycom est un organisme national d'information sur la santé mentale et de lutte contre la stigmatisation. Il est administré par une assemblée générale où siègent, outre ses membres fondateurs, des représentants de la Fédération Nationale des Patients en Psychiatrie (FNAPSY), de la Fédération Nationale d'Éducation et de promotion de la Santé (FNES) et de l'Union Nationale de Familles et Amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (UNAFAM).

Sur le territoire parisien, le GHU Paris orchestre une stratégie de communication déclinée autour d'événements tels que les Semaines d'Information en Santé Mentale (SISM), les journées internationales thématiques ou encore des campagnes ciblées incarnées par des usagers sur les réseaux sociaux. Les deux principaux congrès français de psychiatrie, le Congrès français de psychiatrie et l'Encéphale, sont organisés par des équipes du GHU Paris. Par ailleurs, les professionnels de ce dernier interviennent très régulièrement dans les médias, participant à une meilleure connaissance des pathologies mentales et du système nerveux, des problématiques psychologiques, aux actions de prévention et de lutte contre la stigmatisation (250 interventions dans les médias en 2020).



\*Favoriser le pouvoir d'agir de l'utilisateur



# Axe 1

## Permettre à chacun d'accéder à la meilleure offre de soins adaptée à sa situation

### 1. Affirmer la place de la prévention, du dépistage et de la détection précoce

- Renforcer la prévention et le dépistage pour tous les patients du GHU Paris
- Des actions de dépistage et de prévention hors les murs

### 2. Intégrer l'approche partenariat en santé

- Le patient partenaire de ses soins
- Le patient ressource formé à la valorisation de son expérience
- Le patient partenaire des choix institutionnels

### 3. Assurer l'accessibilité pour tous à l'offre de soins

- Une offre plus lisible
- Proposer un accès rapide aux soins
- Des réponses innovantes aux situations d'urgence et de crise

### 4. Garantir l'accès à l'expertise pour tous

- Des parcours fluides pour accomplir un projet de soins personnalisé
- Garantir une prise en charge globale, sanitaire, psychologique, médico-sociale et sociale, grâce à nos partenaires
- Des dispositifs spécifiques accessibles pour tous les patients qui le nécessitent

### 5. Coordonner l'organisation de la prise en charge en aval

- Anticiper et accompagner les sorties
- Poursuivre les actions en faveur de l'accompagnement dans le logement
- Disposer des structures d'aval adaptées



Axe 2

Notre exigence :  
que tout patient s'adressant  
au GHU Paris, tout professionnel  
de santé ou tout proche, sache vers  
quel interlocuteur se tourner en cas  
de troubles en santé mentale ou du  
système nerveux. Nous souhaitons  
que chacun trouve une réponse  
adaptée à sa situation.

# 1. Affirmer la place de la prévention, du dépistage et de la détection précoce

Le dépistage précoce des troubles psychiques constitue **un enjeu majeur de santé publique**. Prendre en charge dès les premières années de la maladie est primordial pour améliorer la réponse aux traitements et **augmenter les chances de rémission**. Engagé de longue date dans des **dispositifs de prévention et de détection précoce**, la place du GHU Paris fait l'objet d'une reconnaissance nationale à travers la coordination du programme de Recherche Hospitalo-Universitaire

en Santé (RHU) PsyCARE. En outre, le maillage sectorisé du territoire fait du GHU Paris un acteur de première ligne pour assurer la détection et le dépistage précoce des troubles psychologiques, des pathologies mentales, en situation d'urgence ou à l'occasion d'une consultation programmée. Les CMP, les consultations de périnatalité ou de pédopsychiatrie et le Centre Psychiatrique d'Orientation et d'Accueil (CPOA), de même que les filières

spécialisées sont des lieux privilégiés pour porter des actions de prévention.

Le GHU Paris entend renforcer, dès que possible, l'intervention précoce de façon plus systématique et homogène pour les patients avec une attention particulière sur les cas complexes, qui appellent des parcours spécifiques traités au cas par cas qui peuvent justifier de compétences particulières.



L'équipe d'un des pôles du 19<sup>ème</sup> présente au maire de l'arrondissement le dispositif de détection précoce Nine Teen.

**Engagé de longue date dans des dispositifs de détection précoce, le GHU Paris fait l'objet d'une reconnaissance nationale à travers le programme de Recherche Hospitalo-Universitaire en Santé (RHU) PsyCARE.**

## Renforcer la prévention et le dépistage pour tous les patients du GHU Paris

Les troubles du neurodéveloppement concernent 5 à 15% des enfants et adolescents de la population générale et nécessitent un repérage précoce pour la mise en œuvre rapide d'un accompagnement spécialisé. Il s'agit, entre autres, des troubles des apprentissages, des troubles du spectre de l'autisme, des troubles de l'attention,

avec ou sans hyperactivité (TDAH) chez l'adulte, notamment avec le Centre Expert des Troubles du Neuro-Développement chez l'Adulte (CTNDA) et les troubles du développement, en lien avec des maladies rares chez l'enfant et chez l'adulte (CRMR à expression psychiatrique).

La précocité de l'intervention est garante d'une évolution positive, l'objectif étant de faciliter l'inclusion scolaire, d'éviter l'apparition secondaire de troubles émotionnels ou du comportement et le recours éventuel aux services d'urgence, ou bien encore d'éviter un sur-handicap pour les enfants avec troubles du spectre de l'autisme.

Le GHU Paris renforcera les structures de repérage et d'accompagnement de ces troubles qui s'organisent de façon graduée. Il s'engage avec et pour les familles dans cet accompagnement, dès le plus jeune âge, mais aussi à la période charnière de la vie qu'est l'adolescence et le début de l'âge adulte. Période où débute la majorité des troubles psychiatriques. Des dispositifs comme le Centre d'Evaluation pour les Jeunes Adultes et les Adolescents (C'JAAD) ou le projet Nine Teen dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement proposent un programme de soin spécifique, non stigmatisant et intégré, centré sur l'engagement du patient et de son entourage ainsi que sur l'accompagnement dans le milieu. Le GHU Paris assure aussi le diagnostic et la prise en charge multidisciplinaire du trouble du déficit de l'attention

Le GHU Paris développera également son action pour faciliter l'accès aux soins psychiatriques, psychologiques, et somatiques. Nous porterons une démarche volontariste de **prévention des facteurs de risque** et des pathologies associées pour apporter une réponse globale et adaptée **aux besoins somatiques**, des personnes souffrant de troubles psychiques. Le suivi des complications associées aux traitements médicamenteux des pathologies psychiatriques sera renforcé, les accès à des spécialités telles que la cardiologie, l'endocrinologie, la gynécologie ou les soins dentaires seront facilités au sein même du GHU Paris ou en développant les partenariats, avec, par exemple, les centres de santé ou les professionnels libéraux. Cette prise en charge globale concerne également les secteurs infanto-juvéniles : le GHU Paris soutiendra toutes les démarches permettant de bénéficier d'avis spécialisés de pédiatres et de psychologues. De même, l'accès à des prises en charge par des diététiciens et des nutritionnistes sera renforcé. Le GHU Paris poursuivra ses démarches de prévention des maladies du système nerveux, telles que l'épilepsie ou les AVC, qui sont majeures quand

des études scientifiques démontrent que des mesures préventives permettraient de réduire de 20 à 50% le risque d'AVC.



## Des actions de dépistage et de prévention hors les murs

Le GHU Paris déploiera dans tous ses pôles des démarches de prévention et de détection précoce **en multipliant les liens avec les acteurs de « première ligne »** (médecine générale, écoles, Protection Maternelle et Infantile (PMI)...), en déployant des actions « d'aller vers » et en mettant en œuvre des outils de diagnostics adaptés.

**Le GHU Paris s'investira de manière encore plus visible dans les lieux identifiés comme propices à la détection précoce.** Un référent des professionnels de l'Éducation nationale (primaire, collège, lycée) et de l'enseignement supérieur, d'ores et déjà identifié dans les pôles, organisera des rencontres régulières et les formations nécessaires à un meilleur dépistage des troubles et une orientation rapide adaptée.

Cette démarche d'identification d'un référent sera étendue aux services de l'aide sociale à l'enfance.

Nous amplifierons toutes les actions visant à la prévention du suicide, notamment pour des populations spécifiques, l'exemple de la convention avec la Préfecture de police de Paris, conclue en 2019, ayant montré les effets bénéfiques de la sensibilisation de l'encadrement, ainsi mieux outillé pour détecter des situations à risques. Le dispositif Vigilans, qui permet un suivi spécifique des personnes pour prévenir de nouvelles tentatives, sera renforcé pour garantir une réponse adaptée aux demandes.

Dans le domaine des neurosciences, le GHU Paris développera des formations à destination des services de santé au travail, acteurs importants à mobiliser, par exemple, sur le dépistage des formes jeunes de la maladie d'Alzheimer ou la prévention du burn-out.



Un répondant de la ligne Vigilans Paris.

## 2. Intégrer l'approche partenariat en santé

**Un engagement : changer l'approche des relations entre le GHU Paris, les patients et plus largement le public (familles, proches, parisiens, ...),**

en s'inspirant d'expériences étrangères tout en tenant compte de nos spécificités. Selon la Haute Autorité de Santé (HAS), dans le domaine du

soin, le « patient partenaire » désigne une personne investie d'une mission particulière.

Ce terme qualifie des personnes qui collaborent de manière régulière avec les équipes de soins dans le but, soit d'améliorer la qualité et la sécurité des soins, y compris de ses propres soins et

des organisations, soit de réaliser des enseignements ou encore de prendre part à des travaux de recherche.

Au sein du GHU Paris, cette démarche essentielle se nomme « partenariat en santé : pour des patients et usagers acteurs de l'hôpital ».



Les membres du partenariat en santé du GHU Paris en séance de travail.

## Le patient partenaire de ses soins

Nous devons aller plus loin dans la réponse à la demande clairement exprimée d'une réelle **co-construction du parcours** de prise en charge de chaque patient, qui doit être considéré non seulement comme un acteur de ses soins mais aussi comme le meilleur expert des effets sur son parcours de vie : un partenaire.

Être associé aux décisions qui le concernent suppose pour le patient d'**être effectivement informé pour pouvoir exprimer des choix libres et éclairés**. Le GHU Paris s'engage à mieux diffuser cette information en s'appuyant sur ses outils de communication et sur les formations qui seront proposées aux patients et à leurs proches. La Maison des usagers réinvestie par les associations et implantée historiquement sur le site Sainte-Anne sera relocalisée au sein de la cité. Ce lieu d'accueil physique sera complété par une maison des usagers virtuelle permettant de dispenser des informations aux usagers 24H/24.

**L'Éducation Thérapeutique** du Patient (ETP) contribue à l'objectif de donner aux patients, à leur famille et proches, à tous les âges de la vie, les outils pour comprendre leur pathologie et savoir la gérer alors de manière la plus autonome. L'ETP est une pratique clinique multiprofessionnelle (médecins, psychologues, soignants, pairs aidants, éducateurs, ...) qui trouve ancrage à la fois dans le domaine des neurosciences et de la psychiatrie. Pour cela, le GHU Paris, notamment par le biais de son Unité Transversale d'Education du Patient (UTEP), développe, en appui des équipes, des programmes d'éducation thérapeutique sous forme d'offres intersectorielles et assure leur accessibilité à l'ensemble des patients souhaitant en bénéficier. Le GHU Paris

assurera la mise en œuvre des programmes d'ETP financés par l'ARS qu'ils concernent la pédopsychiatrie, la psychiatrie adulte, l'addictologie ou les neurosciences.

Rechercher le consentement des personnes souffrant de troubles psychiatriques, respecter leurs volonté et leurs droits, les impliquer dans leurs soins avant qu'elles ne soient en crise sont les objectifs **des mesures d'anticipation en psychiatrie** que le GHU Paris mettra en place, de façon systématique, pour conforter le partenariat de soins entre les personnes, les professionnels et leur entourage familial, mais aussi, diminuer les soins sans consentement et réduire significativement le recours à la contention et à l'isolement.

## Le patient ressource formé à la valorisation de son expérience

Le modèle des **médiateurs santé pairs** est déjà expérimenté au sein du GHU Paris. Il sera étendu, tout en favorisant l'embauche de **pairs aidants** professionnels, venant d'autres formations et horizons (comme en addiction) au sein des services, avec l'objectif, à cinq ans, de disposer d'un pair aidant par pôle ou coordination de territoire. Le GHU Paris généralisera pour ses équipes, sur les cinq prochaines années, le suivi de formations pour favoriser, au-delà des rencontres soignants-soignés, l'intégration effective des patients dans les réflexions d'équipe. Nous ne limiterons pas la sphère d'intervention des patients partenaires à la prise en charge au sein des services de soins. Le GHU Paris s'appuiera sur ces derniers en les faisant participer aux travaux de réflexion (définition de bonnes pratiques, éthique, conférence de consensus, ...) conduits par l'institution, en leur permettant d'intervenir dans les espaces de dialogue, d'échanges ou de formation, en les associant à des projets de recherche, etc.

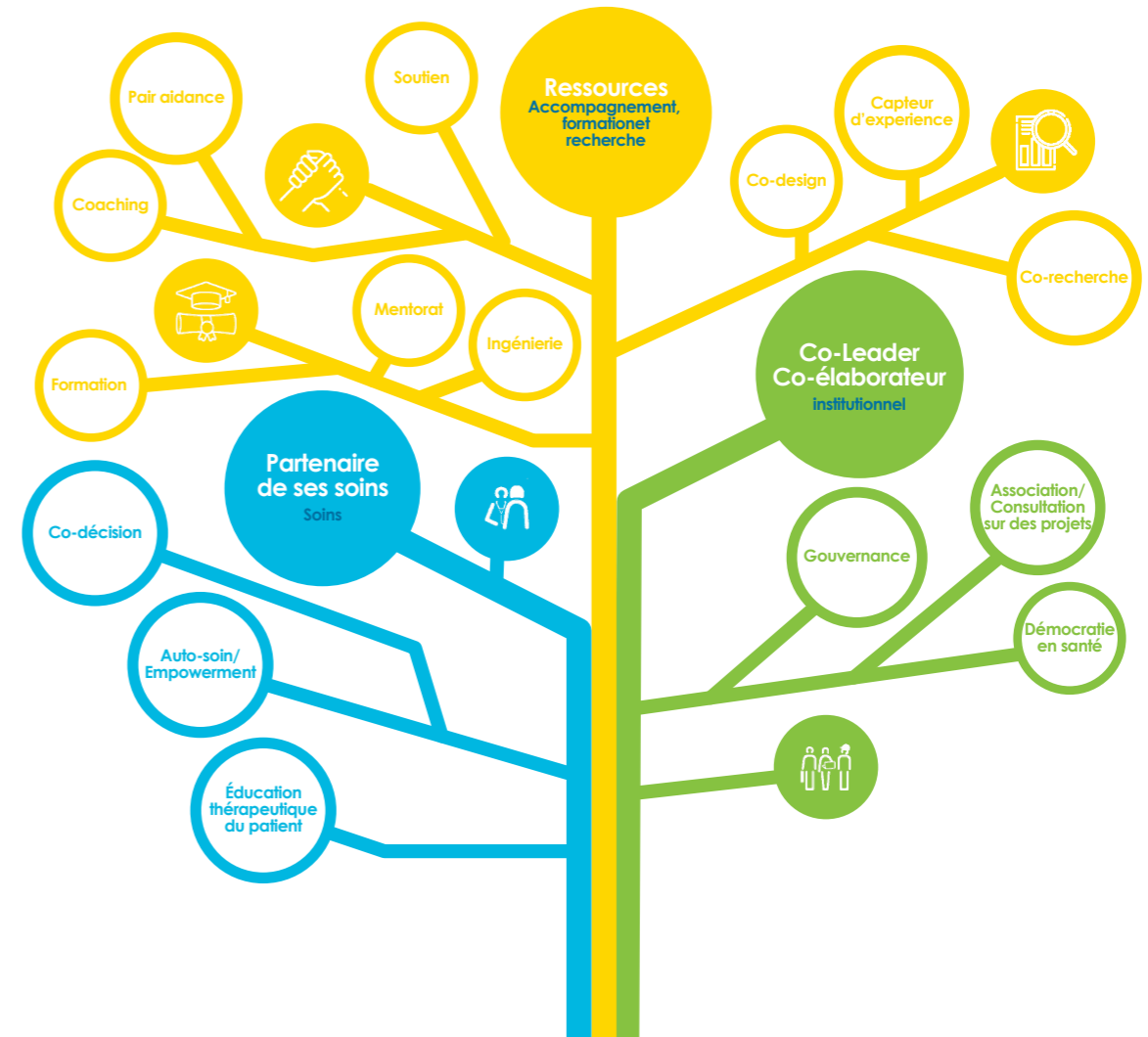


**Nous nous engageons à donner un véritable rôle professionnel aux patients qui, forts d'une solide formation qualifiante, contribuent à une meilleure compréhension de la maladie et de sa prise en charge en ambulatoire ou en hospitalisation.**

## Le patient partenaire des choix institutionnels

En complément de la participation des représentants des usagers engagés dans la mise en œuvre de la **démocratie en santé**, notamment au sein de la Commission des usagers (CDU), **nous intégrerons les patients de nos structures dans les espaces de décision de l'hôpital** pour les faire contribuer à la définition des orientations stratégiques et au suivi opérationnel de leur mise en œuvre, à l'instar de la consultation des usagers pour définir le projet de nouveau bâtiment, conduite par le Pôle Neuro Sainte-Anne en 2019 et 2020.

## Arbre du partenariat en santé



### LES FONDEMENTS DU PARTENARIAT PATIENT, PROCHES, USAGERS, PUBLICS

Bienveillance

Egalité

Hospitalité

Respect des droits

Qualité des soins



# 3. Assurer l'accessibilité pour tous à l'offre de soins

## Une offre plus lisible

La bonne orientation est facilitée par une **information lisible et mise à disposition** des patients et des professionnels de santé, médecins libéraux et psychologues ou établissements. Il est indispensable que ces informations, largement diffusées sur le site Internet du GHU Paris et par le Psycom, soient davantage utilisées en interne comme en externe pour renforcer la qualité de l'adressage spécialisé au sein de l'hôpital.

La demande relative à la lisibilité et l'accessibilité de l'offre de soins porte principalement sur la **réponse aux situations d'urgence et de crise** ainsi que sur les délais d'obtention

### La culture du territoire intrinsèque à l'action du GHU Paris

La psychiatrie est liée à son territoire et à sa population depuis l'avènement du secteur et la philosophie de prise en charge qui l'accompagne. Le secteur correspond à un territoire géographique précis, avec un bassin de population défini et qui dépend d'une équipe de soins ayant pour mission d'en soigner, sans sélection ni discrimination de quelle que nature que ce soit, les habitants. Le secteur doit faire face à tous les enjeux de santé mentale de la population qu'il dessert, y compris de prévention. Il est le garant de l'accès aux soins de cette même population et doit s'adapter à un territoire en constante évolution.

Le maillage de ce territoire, au-delà des lieux d'hospitalisation, repose majoritairement sur des structures ambulatoires implantées au plus près des lieux de vie des patients parisiens. L'enjeu pour le GHU Paris est de concevoir une organisation graduée des soins en psychiatrie qui s'articule avec l'obligation territoriale, incarnée par le secteur, garante d'une ambition universelle d'accès aux soins pour les Parisiens.

Une organisation similaire selon un découpage sectoriel spécifique est dédiée aux enfants et aux adolescents ainsi qu'à la population carcérale.

des premiers rendez-vous.

**Un point d'information unique** était fortement attendu. Le GHU Paris a pérennisé la plateforme régionale d'appel « Psy Île-de-France » disposant d'un numéro unique (01.48.00.48.00) et créée à l'occasion de la crise sanitaire Covid pour aider les patients, les familles et la population générale à trouver des ressources et les orienter vers les bons interlocuteurs. C'est aussi un point d'accès et d'aide à la décision pour des professionnels non spécialisés de Paris et plus largement d'Ile-de-France.



## Proposer un accès rapide aux soins

S'engager à être accessible, c'est **offrir les délais de prise en charge les plus courts possible et les évaluer** régulièrement pour objectiver les difficultés et, le cas échéant, adapter nos organisations. C'est aussi expliquer que la réponse s'organise de manière graduée dans le temps, en fonction des besoins cliniques du patient.

Les délais de rendez-vous en CMP, et plus largement pour toutes nos consultations, feront l'objet d'une communication régulière aux instances (bureaux de pôle, Directoire, Conseil de surveillance), à partir d'indicateurs fiabilisés qui seront rendus, à terme, publics. L'organisation définie dans

**la charte des CMP**, particulièrement en termes de couverture horaire, sera aussi analysée pour s'assurer qu'elle réponde toujours aux besoins et aux contraintes des Parisiens.

En complémentarité avec les dispositifs traditionnels, le GHU Paris poursuivra les démarches engagées pour mettre en place des **consultations à distance et des plateformes de télé-expertise**. Ces dispositifs doivent permettre un accès facilité et rapide à nos offres spécialisées et une plus grande ouverture sur le territoire.

Le GHU Paris portera une attention particulière à la poursuite du

développement des **soins psychologiques et des offres psychothérapeutiques** et à leur accessibilité à tous les patients le nécessitant et ce dans des délais raisonnables. La pratique des psychothérapies (thérapies psychanalytiques, cognitives et comportementales, familiales, interpersonnelles, à médiation artistique, hypnose, pleine conscience, entretien motivationnel), comme le montrent le recensement et la cartographie réalisés, correspond à une orientation médicale et psychologique essentielle du soin psychique, soutenue par notre établissement et qui fait l'objet d'une demande prégnante des usagers. Ces activités doivent être renforcées au sein des pôles, mais aussi au travers de dispositifs spécifiques de consultations spécialisées, afin d'améliorer la visibilité et l'accessibilité à tous aux soins psychothérapeutiques, tout en développant formations et recherches dans ce domaine. Enfin, l'impact de l'allongement de l'espérance de vie, qui s'accompagne d'un accroissement du nombre de personnes souffrant de troubles mentaux et psychologique, fait de la prise en charge des troubles psychopathologiques du sujet âgé un enjeu prioritaire de santé publique. Le GHU Paris contribuera à structurer une offre de soins en psychiatrie et en psychologie de la personne âgée. De même, le vieillissement des patients psychiatriques invite le GHU Paris à développer des ressources spécifiques pour construire les parcours, parfois particulièrement complexes, de ces patients.



L'équipe de neuroréanimation à l'œuvre pendant la crise Covid.

## Des réponses innovantes aux situations d'urgence et de crise

Les situations d'urgence et de crise constituent des périodes aiguës de la prise en charge et restent, malheureusement, des modes d'entrée dans les soins encore trop fréquents. Elles génèrent de fortes attentes des usagers et des partenaires, sur lesquelles le GHU Paris doit porter une attention particulière, en complément de son action au CPOA et dans la continuité de son engagement dans différents services d'urgences à Paris (Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, Groupe hospitalier Saint-Joseph). De même, de fortes attentes ont été exprimées sur le besoin d'une **offre de prise en charge en hospitalisation en situation d'urgence pour enfants et adolescents** à laquelle le GHU Paris répondra par l'ouverture d'une unité dédiée.

En psychiatrie, les périodes de crise sont marquées par des signes psychologiques et comportementaux avant-coureurs qui pourraient être pris en charge, avant même le déclenchement de l'urgence. De même, l'interruption du traitement et l'absence de suivi sont les causes principales des rechutes et des hospitalisations en urgence. L'ensemble de ces situations peut être anticipé grâce à un suivi rapproché. Aussi, il est attendu du GHU Paris le développement des **dispositifs d'alternatives à l'hospitalisation** et une politique forte de « **l'aller vers** », au travers des équipes mobiles et des visites à domicile, pour faire de l'hospitalisation, chaque fois que

possible, la pratique de soins de dernier recours. Le GHU expérimentera la mise à disposition d'**espaces d'apaisement ou de répit psychique** et des nouvelles pratiques de soins permettant de contenir la crise. Les travaux conduits par le laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité (Lab-Ah), laboratoire d'innovation par le design ainsi que par la Chaire de philosophie du GHU Paris contribuent à ces expérimentations.

Par ailleurs, le GHU Paris, site de garde de recours pour l'Île-de-France, renforcera son action afin d'assurer la prise en charge des urgences neurologiques et neurochirurgicales et investit pour offrir de nouvelles conditions d'accueil, un circuit optimal et un capacitaire de soins critiques augmenté dans le nouveau bâtiment du pôle Neuro Sainte-Anne prévu pour 2023.

La complémentarité avec les urgences neurologiques et neurochirurgicales sera étudiée dans le cadre du projet de restructuration du bâtiment Raymond Garcin du site Sainte-Anne qui doit symboliser l'alliance unique entre psychiatrie et neurosciences.

## 4. Garantir l'accès à l'expertise pour tous

### Des parcours fluides pour accomplir un projet de soins personnalisé

Ceci implique d'anticiper les besoins nécessaires à l'accomplissement du **projet de soins, de santé ou de vie**. C'est dès le **premier contact** qu'une **stratégie globale** doit être définie et réévaluée en fonction de l'évolution des besoins du patient. L'amélioration de **la coordination** pour un même patient entre les différentes structures du territoire et les ressources transversales sera recherchée au moyen de différents outils, tels que les réunions de concertation pluridisciplinaires ou des équipes de liaison.

La dimension du GHU Paris, son organisation sur différents sites, la complexité des prises en charge liées aux parcours individuels comme à la démultiplication de l'offre de soins invitent le GHU Paris à développer de **nouveaux métiers**. Ceci, dans un objectif de coordination (coordonnateur de projet, case manager, infirmier en pratiques avancées, ...).

Au sein du GHU Paris, chaque professionnel doit connaître la richesse de notre offre et pouvoir proposer aux patients de bénéficier des dispositifs les mieux adaptés à leurs besoins. La plateforme de réhabilitation psychosociale Paris-Nord lancée à la fin de l'année

2018 constitue un véritable **dispositif pluridisciplinaire d'évaluation et de soins de réhabilitation psychosociale**. Elle est venue compléter le dispositif existant du Centre Ressource en Remédiation cognitive et Réhabilitation Psychosociale (C3RP). Ce type de structure est destiné aux patients souffrant de troubles psychiatriques chroniques entraînant un handicap psychique. Il s'agit d'un « guichet unique » facilitant l'accès à une évaluation des difficultés, des besoins et des ressources du patient et à des soins ciblés sur la réinsertion sociale et professionnelle à l'aide d'outils spécifiques. Suite à une consultation médicale, le patient est orienté soit vers le dispositif d'évaluation puis de soins de la plateforme, soit vers une autre structure plus appropriée à l'évaluation de ses besoins.

Le développement des activités de ce type de plateformes sur l'ensemble du territoire sera soutenu par le GHU Paris et intégrera également les dispositifs de rétablissement proposés en addictologie.

**L'atténuation des symptômes, la réduction de la stigmatisation et de la discrimination, le soutien aux familles, le renforcement du pouvoir de la personne**, sont les objectifs de la réhabilitation psycho-sociale pour

les adultes mais concernent aussi les enfants et les adolescents. S'inspirant des modèles de réhabilitation proposés aux adultes mais adaptés au jeune âge, de nouvelles approches visant le maintien de l'inclusion de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte dans son environnement sont en cours de développement et d'évaluation au sein du GHU Paris. Cela concerne la psycho-éducation, l'éducation thérapeutique ou encore la remédiation cognitive.



**Le GHU Paris s'engage pour que tous les patients, quelle que soit la complexité de leur situation, bénéficient du meilleur parcours.**

## Garantir une prise en charge globale, sanitaire, psychologique, médico-sociale et sociale, grâce à nos partenaires

Ce lien avec les partenaires s'exprime, au premier chef, avec les autres opérateurs hospitaliers du territoire (**AP-HP, Hôpitaux de Saint-Maurice, ASM 13, Centre Hospitalier National d'Ophthalmologie des 15-20, etc.**) pour lesquels les coopérations existantes seront consolidées et de nouveaux partenariats recherchés.

Par ailleurs, après avoir assuré l'évaluation des besoins des patients, l'exigence d'une réponse globale pour construire un projet de vie implique de pouvoir orienter le patient et coordonner sa prise en charge avec les **acteurs du territoire (médecine de ville, médico-social, social, Ville de Paris, MDPH, ...)**, enjeu prioritaire pour garantir la fluidité des parcours.

La connaissance mutuelle est le premier levier et elle nécessite que nous investissions dans des compétences de **coordination des parcours**. Le GHU Paris, qui n'a pas vocation à répondre seul aux problématiques sociales des patients, développera les métiers de case-manager, de coordonnateur de parcours de vie sanitaire et social, de gestionnaire de parcours ambulatoire, de gestionnaire de séjours et de lits, ... pour permettre au patient de bénéficier des dispositifs de droit commun.

### Le GHU Paris : un acteur du Projet territorial de santé mentale (PTSM) de Paris 2021-2025

Les grands axes du PTSM s'inscrivent parfaitement dans nos orientations : adolescents, psychiatrie et addiction, soins psychologiques, soins somatiques, accès et maintien dans le logement, prévention et destigmatisation.

Le GHU Paris souhaite s'engager, en lien avec les Communautés Professionnelles Territoriales de Santé (CPTS), dans les démarches de **soins dits « collaboratifs »**. Inspirés de modèles internationaux (*collaborative care*), les soins collaboratifs constituent une façon innovante de prendre en charge les patients en proposant, pour les troubles les plus fréquents (la dépression, les troubles anxieux, les troubles

du stress post-traumatique) de s'appuyer sur les **médecins généralistes, les centres de santé et les pédiatres**. Cette organisation suppose une **équipe de soins intégrée et coordonnée** : un infirmier travaille aux côtés du généraliste et un psychiatre à distance apporte son expertise. Nous souhaitons entretenir une relation exemplaire avec nos partenaires qui nous demandent de renforcer la **transmission des informations relatives à la prise en charge**. La préparation de la sortie d'hospitalisation fera l'objet d'un processus défini (mémo) qui intégrera le fait d'avoir prévenu la personne de confiance.

Il sera accordé une attention particulière à l'envoi d'une **lettre de liaison** à l'issue d'une consultation ou d'un compte-rendu d'hospitalisation sous huit jours au médecin traitant ou au médecin adresseur et correspondants de la médecine de ville.

Par ailleurs, le pôle Neuro Sainte-Anne souhaite développer l'offre d'expertise à destination des professionnels libéraux. Un projet de plateforme de télé-expertise doit permettre de faciliter l'accès aux avis spécialisés des disciplines du pôle et d'assurer la coordination de la réponse et du parcours proposé. L'engagement du GHU Paris auprès d'un large réseau de partenaires (bailleurs sociaux, Police, Justice, Éducation nationale, enseignement supérieur, Centre d'action sociale de la Ville de Paris) est largement reconnu et doit être conforté.

Afin de garantir des qualités de collaboration suivies et pérennes, le GHU Paris développera ses actions avec les réseaux de terrain. Il mobilisera d'une part, les **acteurs des communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS)** sur les questions de santé mentale, avec un objectif d'information, de formation et, de manière réciproque, d'adressage facilité vers les différents dispositifs et, d'autre part, les **Conseils locaux en santé mentale (CLSM)**, dont la création dans chaque arrondissement et le dynamisme restent des facteurs essentiels au bon fonctionnement des partenariats territoriaux.



L'une des unités Covid psychiatriques du GHU Paris, celle de la Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale.

## Des dispositifs spécifiques accessibles pour tous les patients qui le nécessitent

Si l'organisation territoriale reposant sur une offre ambulatoire (CMP, centres d'accueil thérapeutiques à temps partiel (CATTP), Hôpital de Jour) identifiée dans chaque secteur permet de répondre aux besoins de soins de proximité, les attentes portent également sur l'amélioration de **l'accès aux dispositifs spécifiques**, dans les domaines des soins particuliers pour les phases précoces de troubles, des maladies rares, dans ceux de la réhabilitation psycho-sociale, de la dépendance et du rétablissement. Il s'agit également d'un accès à des **techniques de soins reconnues**, comme la neurostimulation cérébrale profonde ou l'électroconvulsivothérapie (ECT) qui sera désormais possible cinq jours par semaine au bénéfice de tous les patients du GHU Paris.

Nous ciblerons nos actions sur les **publics qui nécessitent un soutien spécifique**. Les besoins de santé de la société sont évolutifs (nouvelles addictions, populations migrantes, nouvelles précarités et santé, vieillissement de la population et maladies dégénératives, troubles du sommeil, troubles du comportement alimentaire, ...). L'actualité a montré, parfois avec violence, qu'il n'était pas nécessairement possible de les anticiper, ce qui implique de l'agilité pour s'adapter avec réactivité.

La **crise sanitaire** a démontré la capacité remarquable du GHU Paris à **répondre sans délai** aux besoins : ouverture d'unités COVID 19 à vocation régionale en psychiatrie, en soins critiques et en réanimation, mise en place d'une capacité significative

à réaliser des tests de dépistage par PCR, création de centres de vaccination, rôle de plateforme logistique pour plusieurs départements franciliens.

Le GHU Paris mobilisera ses ressources cliniques et organisationnelles pour **répondre aux évolutions sociétales qui ont parfois un impact psychique** ; tels le psychotrauma, l'accompagnement de la transidentité et de la dysphorie de genre ou des nouvelles parentalités, la santé psychique des adolescents et des étudiants, des problèmes d'addictions, qu'il s'agisse d'addiction à des produits licites (alcool) ou illicites (cannabis, et aux autres drogues), d'addiction sans substance (jeux d'argent, jeux vidéo) ou les troubles des conduites alimentaires,...

## 5. Coordonner l'organisation de la prise en charge en aval

La volonté de définir un parcours global du patient nécessite pour le GHU Paris de mieux anticiper les besoins du patient au décours de sa prise en charge, qu'elle soit ambulatoire ou hospitalière, psychiatrique, psychologique, ou qu'elle fasse suite à un séjour au sein du pôle Neuro Sainte-Anne. La nécessité de poursuivre le renforcement de l'offre

d'aval, indispensable à la fluidité des parcours des patients, s'accompagne de la volonté forte du GHU Paris d'inscrire son action dans le cadre de partenariats avec les acteurs du territoire, en particulier ceux œuvrant dans le champ médico-social ou social.

### Anticiper et accompagner les sorties

L'un des enjeux pour assurer la fluidité du parcours réside dans l'**anticipation et la préparation de la sortie** d'hospitalisation qui passe par la sollicitation, dès l'admission, voire dès la première consultation, notamment en CMP, des assistants du service social qui peuvent ainsi identifier précocement les éventuels obstacles à la sortie et mettre en place les actions nécessaires (ouverture de droit, recherche de structure, ...) en articulation avec les partenaires sociaux de droit commun, dont le service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO) et les services sociaux des mairies d'arrondissements. Il s'agira également, pendant l'hospitalisation, d'aider le patient à préparer la sortie à travers un accompagnement psychologique.

De même, la planification de la sortie permet aux équipes médicales psychologiques et soignantes de faire le lien avec le médecin référent, le patient et son entourage si nécessaire.

**Un dossier de sortie** sera systématiquement remis aux patients. Il comportera la liste des points à vérifier par les professionnels de santé avant la sortie et l'ensemble des

informations utiles au patient pour que sa sortie et le suivi de sa prise en charge s'organisent dans les meilleures conditions (prochains rendez-vous, traitements, associations à contacter...). Une attention particulière sera accordée à la programmation du ou des rendez-vous nécessaires dans les deux mois suivant l'hospitalisation (psychiatre, psychologue, infirmier).

Enfin, le GHU Paris portera une démarche d'accès en psychiatrie aux **soins d'accompagnement, également appelés soins de supports** non médicamenteux notamment en psychiatrie, qui visent au mieux-être des patients, comme cela a pu se développer en cancérologie par exemple. Ces programmes proposent un accompagnement humain structuré et coordonné, le cas échéant à distance en lien avec des intervenants libéraux, au patient, seul ou en groupe : sophrologie, psychologie, sexologie, art-thérapie, Activité Physique Adaptée (APA), yoga, pilate, coaching motivationnel, etc.



Des membres de l'Équipe de Liaison Intersectorielle d'Accompagnement entre Habitat et Soins (ELIAHS) à la rencontre de locataires suivis en psychiatrie.

### Poursuivre les actions en faveur de l'accompagnement dans le logement

En complément d'outils visant à garantir des conditions de vie décentes et un accompagnement vers l'autonomie, comme l'accueil familial thérapeutique (AFT) ou les appartements thérapeutiques, le dispositif de **logement accompagné** pour l'inclusion des personnes souffrant de troubles psychiques (DLAI) permet un accompagnement adapté et renforcé des patients en logement social dans une démarche d'*empowerment*. Il prévoit une prise en charge globale du patient par l'équipe mobile de rétablissement qui assure des soins psychiatriques.

Le GHU Paris soutiendra l'organisation de parcours qui permettent aux patients pris en charge tant en psychiatrie qu'au sein du pôle Neuro Sainte-Anne, **un retour aux dispositifs de logement de droit commun intégrant leur handicap psychique ou physique**. A cette fin, les compétences de professionnels, comme les psychologues ou les ergothérapeutes, seront mobilisées au sein d'équipes se déplaçant au domicile des patients.





## Disposer de structures d'aval adaptées

Le GHU Paris comporte plusieurs structures sanitaires et médico-sociales dédiées à l'aval de la prise en charge et situées sur le site de Perray à Epinay-sur-Orge (Essonne) :

- une MAS « La Gilquinière » qui accueille des personnes handicapées en hébergement permanent (48 places), temporaire (continu ou séquentiel dans la limite de 90 jours par an) (2 places), ou en accueil de jour (10 places) ;
- un EHPAD, qui a pour mission d'accueillir et d'accompagner les personnes âgées issues de services de psychiatrie parisiens. Il accueille trois unités (Esope, Flore et Diane) de 32 lits, soit 96 résidents.

Une Unité du pôle Psychiatrie, Dépendance et Réhabilitation, Ariane, lieu de soins psychiatriques au long cours, intersectoriel, qui a pour mission d'accueillir des patients souffrant de pathologies psychotiques chroniques non stabilisées ou en cours de stabilisation. Elle accueille 23 patients. L'autre unité du Pôle est située à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis) d'une capacité totale de 27 lits, et prend en charge des patients souffrant de psychoses chroniques et/ou de polyhandicaps associés. L'Unité de Soins Longue Durée (USLD) La Roseraie est également implantée sur le site nocéen. Dotée de 114 places, elle a vocation à prendre en charge, de façon globale, les malades âgés, polypathologiques, hospitalo-requérants, en situation de handicap majeur physique ou psychologique. Deux tiers d'entre-eux sont issus des services de psychiatrie parisiens.

Les problématiques dans le parcours de prise en charge concernent plus particulièrement les hospitalisations indues de patients dont la situation médicale ne justifie plus leur maintien à l'hôpital, mais qui pour autant ne bénéficient pas des dispositifs rendant possible leur sortie.

Pouvoir disposer, en propre ou à travers des conventions avec des partenaires du territoire,

d'un accès à des structures adaptées aux besoins des patients pris en charge constitue un enjeu majeur pour que le GHU Paris puisse assurer la fluidité des parcours.

Nous renforcerons notre **politique de conventionnement** avec des établissements sociaux et médico-sociaux ainsi qu'avec les services de soins de suite et de réadaptation du territoire. L'objectif est de formaliser les coopérations, d'en préciser les modalités d'organisation et d'échanges, voire de réserver des places et d'organiser l'intervention des équipes médicales et soignantes sur les différentes structures.

Au niveau du Pôle Neuro Sainte-Anne, l'**ouverture d'un service de rééducation post réanimation** de 6 lits en 2021, qui sera étendu à 12 lits, mobilisera les compétences d'une équipe pluri professionnelle en soins de réadaptation et de réanimation. De plus, la mise en œuvre des travaux nécessaires à l'installation des **30 lits d'hospitalisation complète et 10 lits d'Hôpital de Jour pour le service de médecine physique et de réadaptation** à orientation neurologique viendra doter le GHU Paris d'une capacité de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR), essentielle à la fluidité des parcours et au développement des projets pour la prise en charge du handicap psychique et moteur.

Le GHU Paris poursuivra les liens permettant d'offrir une **hospitalisation à domicile (HAD)**. S'agissant de l'HAD de rééducation (HAD-R) du pôle Neuro Sainte-Anne, les places offertes en lien avec la Fondation Croix Saint-Simon seront complétées par celle de l'HAD de l'AP-HP. Le GHU Paris évaluera la possibilité de mettre en place une structure **d'HAD polyvalente** associant le pôle somatique et le pôle Neuro Sainte-Anne, pour développer une offre d'HAD-R spécifique toxine botulique s'adressant particulièrement aux structures médico-sociales, notamment aux EHPAD.

## Axe 2

# Renforcer le niveau de référence attendu d'un établissement leader dans les maladies mentales et du système nerveux

### 1. Garantir la diffusion de bonnes pratiques

- Des référentiels communs gages de la qualité des pratiques du GHU Paris
- Une démarche d'analyse des risques
- Innover dans les pratiques et les métiers
- Des publications faisant référence et s'inspirant des méthodes internationales

### 2. L'investissement dans une recherche d'avenir en psychiatrie, en neurosciences et en addictologie

- Une richesse de données unique au monde
- Un pilotage renforcé pour des acteurs coordonnés

### 3. L'amélioration continue ancrée dans la culture managériale

- L'amélioration continue comme boussole de nos organisations
- Des services supports porteurs d'une ingénierie au service de l'excellence

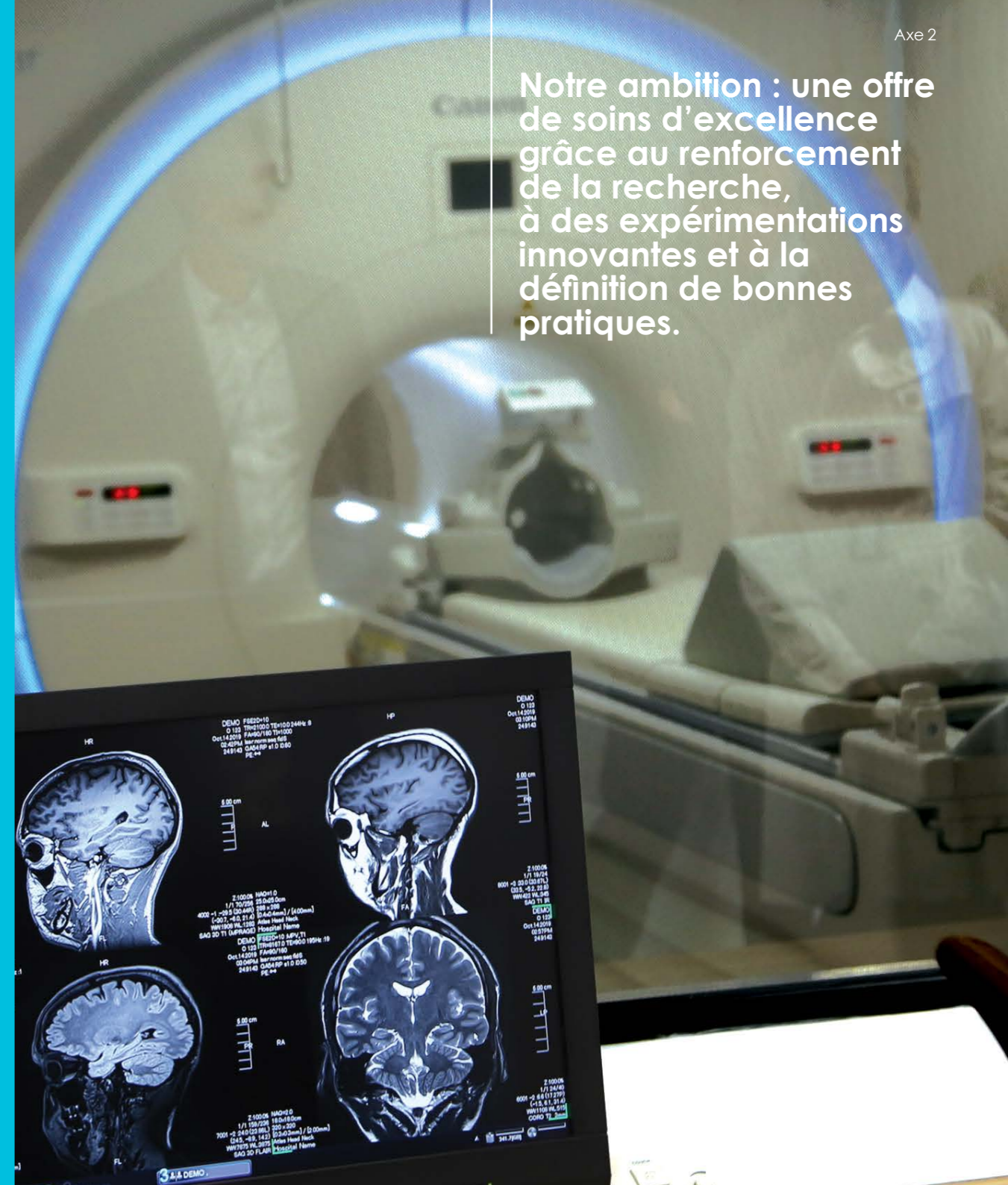
### 4. L'hospitalité dans toutes ses composantes

- Les regroupements de structures pour renforcer le partage de pratiques, et optimiser le fonctionnement et la sécurité des professionnels
- L'excellence de l'accueil
- Travailler les notions d'orientation, de signalétique, de repérage au sein des lieux de soins et plus globalement du GHU Paris

### 5. Le projet Neuro Sainte-Anne et les liens singuliers entre psychiatrie et neurosciences

- Un bâtiment au service d'un projet médical ambitieux
- Concrétiser le trait d'union entre psychiatrie et neurosciences

Notre ambition : une offre de soins d'excellence grâce au renforcement de la recherche, à des expérimentations innovantes et à la définition de bonnes pratiques.



# 1. Garantir la diffusion de bonnes pratiques

## Des référentiels communs gages de la qualité des pratiques du GHU Paris

La qualité des prises en charge fait l'objet de plusieurs recommandations de bonnes pratiques et de référentiels de la HAS ou des sociétés savantes, que le GHU Paris investit et décline au sein de ses structures.

Dans le respect de ces bonnes pratiques et de l'histoire de chaque service, le GHU Paris décrira et formalisera des parcours et des protocoles de prises en charge, ou **chemins cliniques**, autour de thématiques spécifiques : stratégie de prise en charge médicamenteuse et non médicamenteuse personnalisée, psychothérapie, isolement, contention, mesures d'anticipation, stimulation intracrânienne, sédation, ...

**Les meilleures pratiques doivent être identifiées et érigées en référentiels communs** pour être appliquées par l'ensemble des professionnels du GHU Paris et, le cas échéant, être proposées aux sociétés savantes. Elles doivent également faire régulièrement l'objet d'évaluations et d'analyses pour pouvoir les faire évoluer quand cela est nécessaire. Les méthodes de **patient traceur** permettent d'évaluer la qualité et la sécurité de la prise en charge d'un patient et /ou celle du parcours traceur en mesurant la continuité et la coordination de la prise en charge des patients et le travail en équipe.

Ces démarches d'évaluation s'inscrivent dans le cadre des programmes d'amélioration des pratiques professionnelles au sein des équipes.

Enfin, le GHU Paris continuera d'afficher son **ambition de partage et de diffusion des savoirs** en poursuivant l'organisation et l'accueil d'événements culturels et/ou scientifiques : séminaires en histoire de la médecine, présentations-débats sur des livres, réunions de sociétés savantes (Société Médico-Psychologique, L'Évolution psychiatrique, ...).

Ceci vaut également pour la **valorisation de son patrimoine intellectuel** : histoire de la psychiatrie et des neurosciences, numérisation des collections avec la Bibliothèque Nationale de France, ...



## Une démarche d'analyse des risques

Les événements indésirables sont traités comme une opportunité d'analyse des pratiques et de mise en œuvre d'une **dynamique collective de réduction des risques**. Les équipes mettent en place des actions d'amélioration fondées sur l'analyse collective des causes des événements indésirables associés aux soins. C'est la « pédagogie des erreurs ».

## Innover dans les pratiques et les métiers

L'ambition d'offrir à chaque patient le meilleur soin implique de toujours être à la pointe du **progrès et de l'innovation** dans les prises en charge. Des dispositifs innovants seront expérimentés, évalués et, si le concept est prouvé, proposés à l'ensemble du GHU Paris. On peut à cet égard citer les **infirmiers de pratique avancée (IPA)** dont le déploiement se poursuivra dans les pôles.



Septembre 2021, parution de la dernière publication dans *The Lancet* des chercheurs et cliniciens du GHU Paris sur la prise en charge des patients réanimés atteints du Covid-19

## Des publications faisant référence et s'inspirant des méthodes internationales

Pour faire avancer la réflexion en santé mentale, nous engagerons les moyens nécessaires au développement de publications et à l'organisation de conférences de consensus, de séminaires, de webinaires, ...

Le GHU Paris sera le support de la **diffusion large d'une information sur des pratiques de soins de qualité**, pour qu'elle soit mise à la disposition de tous les professionnels de santé et que nos publications deviennent des références nationales voire internationales.

S'inspirer, comparer ses points forts et de faiblesse, développer des pratiques communes à l'international, notamment avec des pays francophones et anglo-saxons, telle est l'ambition du GHU Paris.

Dans cette perspective, le GHU Paris s'engagera dans le recours plus systématique et l'**internationalisation de ses instruments de mesure de la qualité** en adoptant des indicateurs reflétant la perspective des patients. L'objectif est de pouvoir évaluer

l'impact de la prise en charge, avant et après celle-ci, ainsi que le vécu des soins (qualité de l'information reçue, des relations avec les soignants,...). Les principaux indicateurs sont les **PROMs** (*Patient-reported outcomes measures*), mesures des résultats (des soins) déclarés par le patient, et les **PREMs** (*Patient-reported experience measures*), mesures de l'expérience (des soins) déclarée par le patient.

## Comment mesurer la perception des patients ?

Un vécu positif des soins influe sur les relations avec l'équipe soignante, ce qui a pour effet d'améliorer la communication, le suivi, l'acceptation des traitements et l'état de santé de la personne (Wong et al., 2019). Les indicateurs fondés sur les déclarations des patients permettent de recentrer les interactions en matière de santé sur les besoins des individus. Le dialogue porte sur les attentes, première étape cruciale en vue d'une prise de décision concertée, principe fondamental de l'approche centrée sur le patient (OCDE, 2019).

### Exemples de questions PROMs et PREMs (OCDE) :

- Globalement, dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de la vie dans son ensemble ces jours-ci ?

Pas du tout satisfait (e)



Complètement satisfait (e)

- Vos soignants vous ont-ils impliqué autant que vous le souhaitez dans les décisions concernant vos soins et votre traitement ?

- Oui, absolument
- Oui, dans une certaine mesure
- Non, pas vraiment
- Non, absolument pas
- Pas sûr

Réf. :

OCDE (2019). Panorama de la santé 2019. Les indicateurs de l'OCDE. Paris: OECD Publishing. Wong, E. C., et Collins, R. L., Breslau, J., Burnam, M. A., Cefalu, M. S., & Roth, E. (2019). Associations between provider communication and personal recovery outcomes. *BMC psychiatry*, 19(1), 1-8.

**Des coopérations opérationnelles, pouvant aller de l'accueil de professionnels au jumelage, en passant par des projets de recherche communs, seront mises en œuvre, par exemple avec l'Institut universitaire en santé mentale Douglas (Québec-Canada) ou l'Instituto Estadual do Cérebro Paulo Niemeyer (Rio de Janeiro-Brésil).**

## 2. L'investissement dans une recherche d'avenir en psychiatrie, en neurosciences et en addictologie

Le GHU Paris dispose d'un **écosystème unique** en matière de recherche, largement conforté ces dernières années, qui le positionne comme **leader dans le domaine de la psychiatrie et des neurosciences** et lui permet de cultiver de nouveaux projets associant les champs des sciences humaines, des sciences sociales et l'épidémiologie ainsi que de proposer un véritable **continuum entre la recherche fondamentale et la recherche clinique**.

### Des thématiques de recherche fortes

- Neuro-inflammation et pathologies psychiatriques : à la recherche de biomarqueurs d'efficacité dans les maladies psychiatriques
- Neurochirurgie fonctionnelle et prise en charge des anorexies mentales graves
- ASPHALT : première unité neurovasculaire mobile française
- PsyCARE : un programme national pour améliorer la prévention, l'intervention précoce et l'adaptation des soins pour les troubles émergents chez les jeunes
- Neuromodulation non-invasive : nouvelles perspectives thérapeutiques pour les pathologies résistantes
- Sounds & coma : apports potentiels des technologies acoustiques et audionumériques dans le domaine médical

Le GHU Paris s'investira encore plus fortement dans les Fédérations Hospitalo-Universitaires (FHU), en lien avec l'AP-HP, l'Inserm et les Universités d'Ile-de-France pour soutenir des projets communs et renforcer ses collaborations sur des thèmes médicaux et psychologiques qui conduisent à des innovations. On peut à ce titre citer le FHU « neurovasc » qui implique les services du pôle Neuro Sainte-Anne sur les maladies cérébrovasculaires, mais aussi le FHU NOR-SUD « *Network of Research in Substance Use Disorder* », qui porte sur les addictions aux substances et auquel participent tous nos services d'addictologie.

### Une richesse de données unique au monde

Par sa taille, le GHU Paris dispose d'un **volume de données de santé unique**. Pour qu'elles soient exploitables, il doit garantir leur qualité, ce qui constitue un élément essentiel pour pouvoir contribuer aux différents travaux de recherche et le cas échéant, valoriser ses bases, en associant d'autres organismes comme la Caisse Nationale d'Assurance Maladie (CNAM).

L'optimisation de nos parcours et de la production de l'information médicale impliquent une **refonte**

**du dossier patient informatisé** pour permettre au Département d'Information Médicale (DIM) de s'appuyer sur des **outils exhaustifs garantissant la qualité des données** et de mieux les valoriser tant sur un plan épidémiologique que financier. Il s'agit là d'une action majeure dans le contexte qui est le nôtre d'accompagnement de la réforme du financement des SSR et de la psychiatrie ainsi que d'optimisation de nos recettes financées par la tarification à l'activité.

### Un pilotage renforcé pour des acteurs coordonnés

Notre ambition pour les années à venir est de renforcer le **pilotage stratégique de la recherche** et de diffuser la culture de la recherche auprès des jeunes professionnels, en assurant leur formation et le partage. Ce pilotage intègrera le **renforcement des interfaces entre le GHU Paris, l'IPNP et l'Université de Paris**.

Le GHU Paris capitalisera sur les points forts qui ont forgé son **image d'excellence** (ex. pharmacopée, neuromodulation, électrostimulation, neurochirurgie fonctionnelle, ...) et sur la complémentarité de la psychiatrie et des neurosciences (ex. troubles du comportement alimentaire, maladies génétiques). Il s'inscrira dans les thématiques qui animent le monde de la recherche au plan national et international dans les nombreux champs d'investigation scientifique qu'il fait coexister : recherche clinique, translationnelle, soignante, sciences humaines et sociales.

Le déploiement de la **pépinière d'entreprises en sciences et e-santé** (PENSEES) du GHU Paris, incubateur qui complétera l'écosystème soins-formation-recherche par l'innovation en psychiatrie et neurosciences, favorisera le développement d'applications concrètes des recherches conduites par les différentes équipes.



# 3. L'amélioration continue ancrée dans la culture managériale

## L'amélioration continue comme boussole de nos organisations

Pour cultiver l'excellence, nous chercherons à faire progresser continuellement nos organisations, pour améliorer la qualité du service rendu aux patients et aux professionnels. Nous voulons que la **démarche d'amélioration continue** soit profondément **enracinée dans la culture de toutes nos organisations : soignantes, administratives, logistiques et techniques**. Elle repose sur l'expertise des professionnels de terrain qui sont au plus près des patients, et qui sont les mieux à même d'identifier leurs attentes ainsi que les problèmes que rencontre l'organisation pour y répondre.

**L'encadrement joue un rôle majeur dans la conduite de projet et l'accompagnement au changement.** Les cadres bénéficieront de formations aux outils et aux méthodes pour favoriser l'implication de tous les professionnels du GHU Paris et leur contribution à l'élaboration des plans d'actions.

**L'amélioration continue sera l'une des priorités du plan de formation du GHU Paris.**

## Des services supports porteurs d'une ingénierie au service de l'excellence

En restant vigilant sur la question de la fracture numérique dont souffrent encore trop souvent les patients, le GHU Paris doit donner une place plus importante à la **digitalisation**, qui irrigue désormais les modes de vie.

Si tous les patients n'en sont pas utilisateurs, beaucoup attendent un service public hospitalier à l'image du monde qui les entoure : mise en place d'un « portail patient » pour gérer leur situation administrative à distance, accéder à certaines données (profil administratif, liste des rendez-vous, comptes rendus de consultations ou d'exams, préparation de leur venue, ...) mais aussi prise de rendez-vous en ligne, rappels des rendez-vous par messagerie texte (SMS) déjà en place pour certains services, ... Les directions fonctionnelles du GHU Paris intégreront systématiquement ces enjeux dans leur politique d'amélioration continue du service rendu. La **dématérialisation** des processus administratifs sera en outre généralisée d'ici 3 à 5 ans.

Dans ce cadre, les directions fonctionnelles du GHU Paris accorderont une attention particulière à la qualité de l'ensemble des services rendus, notamment à la maintenance préventive et curative des bâtiments et des équipements. Le suivi des demandes d'intervention fera l'objet d'un pilotage pour assurer un retour d'information aux équipes et pour suivre la mise en œuvre des éventuelles réparations. De même concernant la réponse rapide aux demandes relatives à la gestion des ressources humaines, à la régularité des approvisionnements, .... Le GHU Paris évaluera le service rendu par les directions fonctionnelles et les services supports à tous ses utilisateurs par la mesure régulière de la satisfaction et de l'atteinte des objectifs d'amélioration dans lesquels ils s'engagent.



**Le GHU Paris évaluera le service rendu par les directions fonctionnelles à tous ses utilisateurs par la mesure régulière de la satisfaction et de l'atteinte des objectifs d'amélioration dans lesquels ils s'engagent.**

## 4. L'hospitalité dans toutes ses composantes

### Les regroupements de structures pour renforcer le partage de pratiques, et optimiser le fonctionnement et la sécurité des professionnels

L'état de vétusté ou l'inadaptation de certains locaux à des besoins de santé qui ont évolué oblige **à repenser nos implantations** (nouvelles populations, aménagements de quartier).

Un **nouveau schéma directeur immobilier et architectural** viendra donner de la lisibilité aux projets identifiés pour les dix prochaines années. Un **objectif de regroupement des structures ambulatoires** au niveau de l'arrondissement, qui renforce la sécurité et la qualité des soins tout en permettant de mutualiser les services offerts à la patientèle dans la proximité, sera systématiquement recherché. Le GHU Paris saisira toutes les opportunités immobilières à cette fin.

#### Les regroupements de structures : des succès au service d'une philosophie de partage des pratiques, de continuum de prise en charge et d'optimisation du fonctionnement

En 2011, le projet de l'Institut Paris Brune, (anciennement Institut de Puériculture de Paris) a représenté une formidable opportunité pour le pôle 14 d'y installer des structures de réinsertion pour les patients adultes et d'y développer une offre complète de soins ambulatoires en périnatalité ainsi que pour les enfants de 0 à 16 ans, au plus proche de leur domicile et dans un environnement permettant les interactions avec des partenaires (PMI, Centre d'Action Médico-Sociale Précoce).

Le Centre Eugène Millon, qui a ouvert ses portes fin 2018, rassemble les 3 CMP du 15<sup>ème</sup> arrondissement,



Dans un service d'hospitalisation, les patients s'impliquent dans une pépinière

une polyclinique de prise en charge à temps plein, ainsi qu'une unité spécialisée non sectorisée pour personnes malentendantes. Auparavant disséminés dans l'arrondissement dans des locaux peu hospitaliers, ces 3 CMP sont désormais implantés dans un vaste ensemble de 2 000 m<sup>2</sup>, au cœur du 15<sup>ème</sup>. Facile d'accès, il dispose d'un jardin intérieur de 700 m<sup>2</sup>. La même démarche de restructuration des unités extrahospitalières des secteurs du 17<sup>ème</sup> arrondissement est en cours.

### L'excellence de l'accueil

Nous voulons renforcer l'accueil et l'hospitalité par le développement de la **démarche du design de service** et celle du **développement culturel**.

Pour ce faire, le Lab-Ah développe depuis 2016 dans les services de soins, un ensemble de projets visant à améliorer la qualité des environnements et de la prise en charge, en associant l'expérience des usagers et des hospitaliers dans toute leur diversité.

L'expérience acquise au cours de ces projets permet aujourd'hui au GHU Paris de développer et de pérenniser deux politiques innovantes autour de l'hospitalité :

- promouvoir l'expérience et les besoins des usagers et des professionnels dans tous les nouveaux projets d'aménagement ;
- développer la recherche-projet en accumulant des données probantes sur l'impact des expérimentations en design conçues en faveur du bien-être et du processus de rétablissement des patients susceptibles de produire des **connaissances scientifiques nouvelles**.

Se donner pour valeur clé l'hospitalité, c'est mobiliser nos services supports pour qu'ils interrogent sans cesse la qualité de l'accueil et des prestations hôtelières dont bénéficient les usagers.

L'ouverture à des **partenariats avec des acteurs urbains relevant du champ de la culture, de l'action sociale et territoriale** participe également à l'accueil inclusif. C'est pourquoi, par exemple, les collaborations existantes avec des organismes renommés tels que le Louvre et Paris Musées se verront densifiées pour bénéficier à davantage de services du GHU Paris et donc d'usagers. Des actions ponctuelles contribuant au vivre ensemble, comme des propositions artistiques seront conduites dans une **démarche militant en faveur de la lutte contre la stigmatisation**.

Le patrimoine historique et culturel du GHU Paris, qui abrite le **Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne (MAHSA)**, labellisé musée de France, sera valorisé en recourant aux ressources du **mécénat**.

### Travailler les notions d'orientation, de signalétique, de repérage au sein des lieux de soins et plus globalement du GHU Paris

Le changement de dénomination de l'établissement implique de revoir l'ensemble de notre **signalétique**. Cet objectif revêt différents aspects : l'identification assumée de l'hôpital et de ses lieux de soins ; le repérage facilité, aussi bien dans un site donné qu'au sein d'un bâtiment ou d'un service à l'autre ; l'information délivrée lors d'une arrivée en consultation ou en hospitalisation. Ces aspects élémentaires de l'accueil du patient sont régulièrement cités par les utilisateurs comme perfectibles. Du temps et des ressources matérielles y seront consacrés, afin de rendre plus aisé l'accès pratique aux soins. Les services partenaires, comme ceux de la Ville, seront également impliqués.

Cette démarche s'inscrit dans une ambition à la fois plus vaste et plus expérimentale, celle de se doter d'une « **charte des environnements** » à l'échelle du GHU Paris. En mobilisant les compétences du design, il s'agit de concevoir, à partir d'une dizaine de sites pilotes, services de soins comme services supports, un corpus de références en termes d'ambiances, d'accueil, de mobiliers et d'équipements qui traduisent formellement l'esprit d'accueil et d'hospitalité du GHU Paris.

Cette mission est fondée sur la co-construction et les recommandations des utilisateurs des espaces, patients et professionnels, dans le but de **rendre leur expérience de soin ou de travail plus qualitative**. A terme, ces lignes directrices inspireront toute rénovation ou acquisition d'un lieu, dans un **esprit d'harmonisation et de référence commune**.



# 5. Le projet Neuro Sainte-Anne et les liens singuliers entre psychiatrie et neurosciences

## Un bâtiment au service d'un projet médical ambitieux

Le pôle Neuro Sainte-Anne bénéficie d'un investissement immobilier de plus de 70 M€ pour la reconstruction du bâtiment accueillant la plupart de ses activités neurologiques et neurochirurgicales à horizon 2023-2024.

Ce projet de reconstruction est l'occasion de bâtir avec les utilisateurs un programme fonctionnel qui réponde aux meilleurs standards de disciplines exigeantes et en constante évolution. L'organisation du bâtiment vise à répondre :

- au **développement des prises en charges ambulatoires**, avec un hôpital de jour médico-chirurgical et des consultations accessibles en rez-de-chaussée ;
- à **l'efficacité du plateau technique** qui réunit sur un même plateau également accessible en urgence, toutes les modalités d'imagerie (IRM, scanner) et les 6 salles de bloc opératoires permettant la pratique de la neurochirurgie, de la neuroradiologie interventionnelle, des ECT et d'y envisager le développement de nouvelles activités ;
- à la sécurité de **l'hospitalisation en soins critiques** (soins intensifs, unité de surveillance continue, réanimation) dont le nombre de lits est significativement augmenté (+10 lits) et permettra de mieux répondre encore aux besoins y compris en situation de crise ;
- à la **qualité de l'hospitalisation**, qui organisée **sur un plateau unique** doit favoriser la complémentarité et les approches transversales, portées par le service pluridisciplinaire de 26 lits.

Ce nouveau bâtiment porte les ambitions d'un projet médical visant à maintenir et développer le niveau d'expertise largement reconnu, en particulier dans la prise en charge de patients atteints d'affections neurovasculaires, de maladies neurodégénératives et inflammatoires, de troubles de la mémoire et du langage, d'épilepsie, d'atteintes du système nerveux périphérique, de tumeurs intracrâniennes et d'affections rachidiennes et de la douleur.

Le pôle Neuro Sainte-Anne veut affirmer le caractère accessible de son offre de soins au bénéfice **de l'ensemble des patients du GHU Paris** ainsi que des structures du territoire francilien et au-delà, par le développement de **plateformes de télé-expertise**.





## Concrétiser le trait d'union entre psychiatrie et neurosciences

Le nom choisi pour notre établissement, le GHU Paris psychiatrie & neurosciences, porte en lui la promesse d'un trait d'union entre ces deux disciplines. L'esperluette utilisée vise à souligner le caractère singulier de l'organisation du GHU Paris et son originalité dans le paysage hospitalier français.

Cette interface est l'occasion de **coopérations médicales entre les diverses spécialités**, la plus aboutie étant la fédération de neurostimulation, qui associe des secteurs de psychiatrie adulte au service d'anesthésie-réanimation et s'articule avec le bloc opératoire pour la pratique de la sismothérapie. **Sous forme « d'Institut », ce programme de collaborations, de soins et de recherche a reçu le soutien du Président de la République dans le cadre des Assises de la Santé Mentale de septembre 2021, et une enveloppe de 19 M€ pour son déploiement.**

Des **problématiques identiques aux disciplines de psychiatrie et de neurosciences invitent à partager les actions et les bonnes pratiques**, tant les réponses apportées au sein du GHU Paris peuvent se décliner pour l'ensemble des spécialités. On peut ainsi citer les dispositifs de réhabilitation et d'insertion, l'aide au retour et à l'adaptation du logement, l'organisation du suivi de la prise en charge, de même que l'accès à la culture ou aux activités sportives. Sont également concernés tous les soins de supports qui, en lien avec des intervenants libéraux, permettent d'offrir une approche pluri-disciplinaire et pluri-professionnelle à la personne ou à ses proches dans le processus d'évolution de sa maladie.

Ce positionnement doit être l'occasion d'approfondir le développement d'une offre de soins entre neurosciences et psychiatrie, au bénéfice de l'ensemble des patients du GHU Paris.



**Des problématiques identiques aux disciplines de psychiatrie et de neurosciences invitent à partager les actions et les bonnes pratiques**

A cet égard, peuvent être mentionnés :

- l'accès, en coordination avec les dispositifs de droit commun complémentaires dont les centres de santé, aux **consultations spécialisées** (ophtalmologie, ORL, cardiologie, dermatologie, rhumatologie, gynécologie), avec la volonté de structurer l'offre disponible au sein du GHU Paris pour la rendre plus lisible et plus accessible ;
- les **avis spécialisés**, notamment de neurologues et de psychiatres ;
- la prise en charge des **troubles cognitifs de l'adulte âgé** ;
- la prise en charge psychologique des patients atteints de troubles neurologiques et de leur entourage ;
- les collaborations entre **psychologues et neuropsychologues** des deux disciplines ;
- l'accès au **plateau technique** d'imagerie ou de stomatologie ;
- l'élargissement des activités de la **fédération de neurostimulation** à l'ensemble des techniques (RTMs, ultrasons focalisés, ...) assurées par des professionnels de l'ensemble des services concernés (secteurs de psychiatrie, neurophysiologie, anesthésie-réanimation) ;
- le développement de **techniques d'analyses** de pointe par le laboratoire de biologie médicale et celui d'anatomopathologie, comme la méthylation de l'ADN ;
- la prise en charge médico-chirurgicale des **anorexies mentales** complexes ;
- l'accès aux **équipements de rééducation**, notamment à la balnéothérapie et plus largement aux ressources de kinésithérapie ;
- l'accès aux structures médico-sociales du GHU Paris pour les patients du pôle Neuro Sainte-Anne présentant des troubles psychiatriques ;
- les troubles cognitifs des pathologies du neurodéveloppement ainsi que des maladies rares à expression psychiatrique ;
- le développement de techniques avancées pour l'identification de marqueurs biologiques diagnostiques ou pronostiques.

Enfin, des axes de recherche nombreux sont, d'ores et déjà, identifiés et permettent au GHU Paris de se positionner sur de **nouveaux champs d'investigation particulièrement prometteurs** (psychiatrie et neuro-inflammation, troubles de la conscience, ...). Des enseignements communs seront mis en place pour bénéficier à l'ensemble des internes du GHU Paris.

Une **cartographie de l'ensemble de ces collaborations** sera réalisée et permettra de valoriser les coopérations existantes et d'identifier celles restant à construire.

La **plateforme neuropsychiatrique**, fondée sur les activités du service de psychiatrie de l'adulte âgé et du service de neurologie de la mémoire et du langage dont les équipes travaillent en concertation quotidienne, peut déjà être citée. La plateforme vise à favoriser le parcours de soin à ses différentes étapes, à développer des réunions de concertation pluridisciplinaire communes neurologique et psychiatrique et à permettre la mise en place de programmes de soins spécialisés innovants par la complémentarité des ressources thérapeutiques auprès des usagers et de leurs familles. Elle doit également favoriser la consolidation des actions de formation et d'enseignement ainsi que des travaux de recherche.

# Axe 3

## Accomplir les ambitions de la création du GHU Paris

### 1. L'assise universitaire et les enseignements du GHU Paris

- L'universitarisation de la discipline psychiatrique
- Une formation, des enseignements et des lieux de stage diversifiés et de qualité

### 2. L'attractivité et la fidélisation au cœur de notre politique sociale

- Un projet social ambitieux
- La qualité de vie au travail comme engagement

### 3. Les collaborations entre équipes et entre disciplines

- Conforter une culture de la pluridisciplinarité
- L'adressage de patients entre les équipes pour une analyse pluridisciplinaire

### 4. Les valeurs du développement durable dans notre quotidien

- Politique « anti-gaspillage » et réduction de l'impact environnemental
- Le développement durable au service de nos professionnels

### 5. Un pilotage garant de la mise en œuvre du projet d'établissement

- Mettre en place les outils de reporting
- Mettre en place un pilotage des opérations



La création du GHU Paris le 1<sup>er</sup> janvier 2019 s'appuie sur un engagement. Notre projet d'établissement 2021-2025 le rendra tangible grâce à la mobilisation médico-psycho-socio-soignante des pôles et au soutien opérationnel constant qui leur sera apporté. Objectif : une culture partagée par toutes les équipes, identifiable par les usagers et les partenaires et attractive pour les talents qui souhaitent nous rejoindre.

# 1. L'assise universitaire et les enseignements du GHU Paris

## L'universitarisation de la discipline psychiatrique

Le GHU Paris dispose en son sein d'une offre de formation particulièrement dense : deux instituts de formation en soins infirmiers, un institut de formation des aides-soignants, un institut de formation des cadres de santé et l'Institut de Formation Inter-hospitalier Théodore Simon (IFITS).

Grâce notamment aux quatre pôles universitaires adossés à l'Université de Paris, le GHU Paris offre des terrains de formation et de recherche sur la prise en charge des troubles psychiques et des pathologies neurologiques qui représentent une incroyable opportunité d'élargir sa **portée académique**.

Notre priorité est de **conforter la place des services hospitalo-universitaires existants** pour nourrir leur dynamique de développement et **d'identifier de nouveaux services accueillant des internes**. La nomination d'un universitaire en pédopsychiatrie sera également soutenue. L'offre de soins renforcée adolescents – jeunes adultes du GHU Paris devrait être une opportunité.

## Une formation, des enseignements et des lieux de stage diversifiés et de qualité

Contribuer à l'accueil et à la formation permet de faire connaître la singularité du GHU Paris, les parcours qui peuvent y être réalisés et donner envie à de jeunes professionnels de le rejoindre.

L'une des forces du GHU Paris repose sur sa capacité à **offrir un vaste champ de formation** autour des pathologies touchant au cerveau et aux neurosciences, de la pédopsychiatrie à la psychiatrie adulte et aux affections du système nerveux, en passant par les addictions.

Nous faisons de la **qualité de l'accueil et de la formation des professionnels** médicaux (étudiants hospitaliers, internes, médecins) et non médicaux notamment infirmier(e)s, psychologues et soignants une priorité. L'engagement du GHU Paris concerne tant la formation initiale des étudiants que la formation tout au long de la vie de nos professionnels.

Le GHU Paris constitue **un terrain de stage formateur pour de nombreuses autres professions** : éducateur, psychomotricien mais aussi ingénieur en organisation, juriste ou magistrat.

Une **politique d'accueil** sera mise en place pour tout nouvel arrivant dont la prise de poste sera anticipée et préparée suivant un mémo allant des documents à lui remettre (guide des interlocuteurs, guide des structures, ...) au nécessaire quotidien.

Une réflexion est engagée concernant le développement et l'usage de **nouvelles modalités pédagogiques**, tels que des webinaires ou des mooc (*massive online open course*). Certains projets ont déjà abouti, comme **l'enseignement par la simulation** pour l'évaluation et la prise en charge de la crise suicidaire.



## 2. L'attractivité et la fidélisation au cœur de notre politique sociale

### Un projet social ambitieux

Le GHU Paris s'est doté d'un projet social ambitieux dont la priorité est de définir une politique visant à pourvoir les postes vacants et à constituer des équipes stables de professionnels engagés dans un projet de service fédérateur. Un des enjeux majeurs du projet est celui de **l'attractivité et de la fidélisation des professionnels**. La dimension territoriale du GHU Paris constituera, en outre, un enjeu stratégique du projet social avec un travail important sur les questions de mobilité (télétravail, développement du covoiturage, forfait mobilité, etc.).



Cette ambition concerne le personnel médical, les psychologues et le personnel soignant, avec une attention particulière à l'encadrement de proximité, sans qui aucun projet ne peut être porté.

Nous nous engageons à soutenir chaque professionnel du GHU Paris dans son projet de carrière en poursuivant la dynamique de formation, d'attribution d'allocation d'études et d'accès à des compétences spécifiques et de promotion professionnelle.

L'approche intégrative vis-à-vis des **personnes en situation de handicap** est également un marqueur fort du GHU Paris. L'établissement dispose en la matière d'une expertise reconnue qui lui a permis d'être le premier groupement hospitalier à signer une convention cadre avec le Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées dans la Fonction publique (FIPHFP).

Le **plan égalité femmes hommes** permettra d'évaluer, prévenir et, le cas échéant, traiter les écarts de rémunération mais également de garantir l'égal accès aux corps, grades et emplois de la fonction publique. Prévenir et traiter les discriminations, les actes de violence, de harcèlement moral ou sexuel ainsi que les agissements sexistes est également un enjeu important de ce plan.

**Nous nous engageons à soutenir chaque professionnel du GHU Paris tout au long de son parcours.**



### La qualité de vie au travail comme engagement

Des dispositifs soutenant le **bien-être au travail, la conciliation vie professionnelle-vie privée, la cohésion et l'entraide entre équipes** seront promus afin de renforcer le sentiment d'appartenance et la constitution d'une communauté professionnelle soudée. Nous poursuivons nos efforts en matière **d'accès au logement et à des places de crèche**. Par ailleurs, des expérimentations seront lancées en matière d'action sociale collective (aide financière à l'obtention du permis de conduire par exemple).

L'Hôpital est, par nature, un lieu qui suscite chez ses usagers beaucoup

d'émotions, d'angoisses et de tensions. Ces sentiments se transforment, parfois, en actes de violence. Notre établissement n'échappe pas à ce phénomène. **Le plan de prévention de la violence** dont s'est doté le GHU Paris permettra d'améliorer la prise en charge du patient en état de crise et de garantir aux professionnels un environnement de travail sécurisant.

**Le Pôle Santé, Social et Prévention** (médecine du travail, ergonomie, référents handicap, psychologues spécialisés dans les questions du travail, préventeurs et assistants sociaux du personnel) est à la disposition des

professionnels de l'établissement, ce qui constitue une véritable richesse pour soutenir des professionnels qui sont amenés à vivre parfois des situations éprouvantes.

# 3. Les collaborations entre équipes et entre disciplines

## Conforter une culture de la pluridisciplinarité

De même que l'usager, partie prenante, doit être acteur de sa prise en charge, le GHU Paris souhaite permettre à chaque professionnel de jouer un rôle dans la conduite des missions de l'établissement, à l'échelle d'une équipe, d'une unité ou au-delà.

La meilleure coopération entre les équipes soignantes du GHU Paris passe par des **contacts réguliers entre les différents professionnels**. Nous favoriserons la transversalité pour les soignants via la conduite de projets visant à l'amélioration de la qualité, par le partage des pratiques, ou par la facilitation des remplacements dans les différents services du GHU Paris, y compris entre **psychiatrie et soins somatiques ou médico-social**. Les liens entre les services d'**addictologie et de secteurs** seront renforcés, au travers de réunions communes et l'intervention des équipes de liaison en addictologie au sein des services, pour répondre au mieux aux besoins des usagers.

Pour améliorer la **transition enfant-adulte**, les secteurs infanto-juvéniles poursuivront le développement des liens avec les secteurs de psychiatrie adulte et des réunions de concertation pluridisciplinaire autour de thématiques communes

comme l'autisme, les troubles du neurodéveloppement, la parentalité, les jeunes adultes ...

De même, les **somaticiens et les acteurs des structures d'aval** : USLD, MAS, EHPAD, participeront à la définition des parcours de prise en charge et de vie ainsi qu'aux référentiels publiés par le GHU Paris.

L'identification d'une **équipe de psychologues au niveau du GHU Paris** permettra d'assurer, à leur demande, la supervision des professionnels et de partager des pratiques tout en forgeant une culture commune.

La **culture de la pluridisciplinarité implique également les équipes administratives, techniques et logistiques**. Le GHU Paris veillera à intégrer ces professionnels à l'élaboration des projets médicaux et soignants de l'institution et des pôles. De plus, afin de renforcer les échanges entre les équipes de ces services supports, un **séminaire transversal** réunissant leurs cadres sera organisé chaque année.



## L'adressage de patients entre les équipes pour une analyse pluridisciplinaire

Les patients nécessitant des prises en charge somatiques assurées par le GHU Paris (imagerie cérébrale, neurologie, neurochirurgie (chirurgie fonctionnelle, rachis, oncologie, ...), otorhinolaryngologie (ORL), stomatologie, ...) seront, dans le respect de leur libre choix, adressés au pôle Neuro Sainte-Anne. La reconstruction du bâtiment offre, en effet, des perspectives de développement d'activités d'excellence, de qualité des conditions d'accueil et d'hospitalité, au bénéfice de l'ensemble des patients du GHU Paris.

Les dossiers de patients relevant de plusieurs disciplines présentes dans le GHU Paris feront l'objet de **réunions de concertation pluridisciplinaire** ouvertes aux professionnels intéressés pour enrichir mutuellement les pratiques et la qualité des prises en charge. Ces réunions doivent être ouvertes à tous les corps de métiers impliqués dans les services.

## 4. Les valeurs du développement durable dans notre quotidien

### Politique « anti-gaspillage » et réduction de l'impact environnemental

Nous porterons un objectif de réduction de l'impact environnemental du GHU Paris en **favorisant les pratiques plus écologiques** : économies d'énergie et recours aux énergies durables, diminution des consommations d'eau, gestion de déchets dans le cadre de filières de tri et de collecte de responsabilité élargie des producteurs (REP), actions d'économie circulaire, application du label national « anti-gaspillage alimentaire », etc. Notre politique d'achats intégrera systématiquement un objectif de développement durable.

L'importance de notre **patrimoine immobilier** nous invite à investir dans toutes les mesures permettant **de faire baisser notre empreinte carbone** et à prioriser les travaux de rénovation énergétique. Cet objectif sera intégré à notre schéma directeur immobilier et architectural.



### Le développement durable au service de nos professionnels

Les valeurs du **développement durable** font également écho à la « responsabilité sociale de l'entreprise ». Les questions de management de la diversité, de bien-être, de dialogue social ou encore de développement des compétences et même de rémunération, sont des axes majeurs d'une politique de responsabilité sociale qui est au cœur du projet social du GHU Paris.

Nos activités nous invitent à **une vigilance accrue vis-à-vis de certains risques environnementaux** (émissions dans l'air de contaminants chimiques, de rayons électromagnétiques, déchets toxiques, médicaments...) qui feront l'objet de mesures régulières. Le GHU Paris portera **une attention particulière aux outils de travail et aux équipements des professionnels**, qu'ils soient soignants, administratifs, techniques ou logistiques.

Le GHU Paris soutient la **mobilité douce**. Nos professionnels et nos usagers sont nombreux à se déplacer en vélo, ce qui rend indispensable le développement de places de stationnement à vélos accessibles et sécurisées. De même, des installations dédiées à la recharge de véhicules électriques seront progressivement mises en place par l'établissement. Les plans de stationnement des sites du GHU Paris intégreront ces nouvelles exigences.

Le GHU Paris porte une attention particulière aux outils de travail et aux équipements des professionnels



Le GHU Paris a mis une flotte de vélos électriques à la disposition des professionnels mobiles d'un site à l'autre.

## 5. Assurer un pilotage garant de la mise en œuvre du projet d'établissement

La mise en œuvre des actions du projet d'établissement du GHU Paris fera l'objet d'un pilotage reposant sur un **reporting régulier aux instances**, notamment en Commission Médicale (CME) et Comité Technique d'Établissement (CTE).

Elle reposera également sur des outils permettant de disposer des **indicateurs** donnant la visibilité nécessaire à un suivi opérationnel.

Le GHU Paris s'engage dans la mise en place d'une **conduite des**

**opérations** et plus largement, dans la structuration de ce reporting, qui doit permettre **de renforcer la participation des médecins, des soignants et des partenaires sociaux au pilotage**.

### Mettre en place les outils de reporting

Piloter le GHU Paris nécessite une vraie compréhension des enjeux et demande des connaissances précises sur les indicateurs de performance : activité, qualité, avancement des projets, équilibre budgétaire, sont pour la gouvernance du GHU Paris autant d'éléments à prendre en compte pour définir sa stratégie.

Le GHU Paris se dotera d'un **tableau de bord** qui doit permettre de suivre ces indicateurs, de faire évoluer nos organisations et mettre en place des actions correctives dès lors que les résultats conduiraient à en constater l'inadaptation aux besoins des usagers.

A cette fin, le GHU Paris investira dans les outils de système d'information hospitalier (SIH) facilitant le recueil et la production d'information, les rencontres annuelles dites « dialogue de pôle » étant l'occasion d'apporter les éclairages qualitatifs.



### Mettre en place un pilotage des opérations

Pour faire face aux enjeux à venir, la fonction de direction des opérations (DOP) est une réponse à la nécessaire transversalité des projets conduits par le GHU Paris. La Direction des opérations assure un lien très opérationnel entre la vision stratégique de la gouvernance, les projets de transformation internes et les outils de pilotage associés. Elle apporte un support méthodologique sur les problématiques d'amélioration continue. Cette direction conduira la chefferie de projet des mutations organisationnelles au bénéfice des patients et des conditions de travail des professionnels.

Les thèmes de travail de la DOP porteront entre autres sur :

- **l'organisation et l'anticipation de la sortie à la suite d'une hospitalisation complète en psychiatrie.** Des difficultés de diverses natures peuvent compliquer les sorties des patients hospitalisés, aboutissant à des séjours inadéquats pouvant parfois être de longue durée. Dans l'objectif de garantir les parcours les plus adaptés pour nos patients, il s'agit d'identifier les points de blocage et d'anticiper autant que possible leur résolution. Ce travail sera conduit étroitement avec les équipes soignantes et l'équipe du service social ;
- **l'accessibilité des consultations en psychiatrie et pédo psychiatrie.** L'objectif d'accessibilité de l'offre du GHU Paris nécessite de suivre les délais d'obtention des premiers rendez-vous, et quand c'est nécessaire de conduire les actions permettant de les réduire. La DOP accompagnera les équipes soignantes et les secrétariats des structures ambulatoires pour suivre et réduire les délais de prise de rendez-vous, en priorité, suite à une évaluation clinique, des primo consultants ;
- la DOP pourra également intervenir, si nécessaire et en fonction des situations, pour renforcer la conduite des projets de **regroupements de structures ambulatoires**.

Ces thèmes seront amenés à évoluer au cours du temps en fonction des besoins du GHU Paris.

# Conclusion

Sans prétendre à l'exhaustivité, ce projet d'établissement porte une vision collective, fruit d'une très large consultation. Ambitieux, tout en étant réaliste, il fixe le cap pour les cinq ans qui viennent. Les lignes de force sont claires et déclinées en actions opérationnelles, grâce à des fiches thématiques qui seront évaluées tous les ans. Structuré, il n'en favorise pas moins l'indispensable plasticité qui permet l'adaptation et l'innovation.

Reflet de l'ensemble des missions du GHU Paris, qu'il s'agisse de la prévention, du soin, de l'enseignement ou la recherche, le projet d'établissement prétend conforter les liens entre toutes ces dimensions.

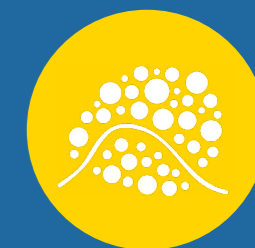
Il peut le faire grâce à l'enracinement de notre hôpital dans une tradition médicale et soignante prestigieuse. La diversité de son offre, sa singularité, constituent d'autres atouts qu'il entend pousser en renforçant les passerelles en matière de recherche et entre disciplines médicales.

Ce projet d'établissement propose une vision du soin personnalisée et participative, où le patient est acteur de son destin et où les proches sont, le plus possible, associés. Il veut le faire en privilégiant les meilleures pratiques, régulièrement évaluées et accessibles à tous.

Pour y parvenir, il entend s'appuyer sur une communauté de professionnels qui doit trouver dans son institution un lieu d'épanouissement professionnel et de fierté collective.

Ouvert, ce projet s'inscrit dans un environnement sanitaire, médico-social et social dense. Fort de ce constat et conscient de son expertise, mais aussi du fait qu'il n'a pas vocation à tout faire, le GHU Paris souhaite conforter sa politique de coopération et de partenariats.

Après le temps des mots vient celui de l'action. Des actions, qu'ensemble nous allons conduire, dans les mois et les années à venir, pour tendre vers cette excellence qui constitue notre légitime ambition.







# Une démarche participative à l'écoute de l'expression des attentes

Chaque hôpital doit se doter d'un projet d'établissement qui a pour objectif de définir sa stratégie pluriannuelle en matière de soins, de recherche, de politique sociale et de coopération avec les autres acteurs de son territoire. Sa clé de voûte est le projet médico-psycho-socio-soignant, élaboré par les communautés professionnelles. Il s'accompagne d'un projet social, élaboré en étroite collaboration avec les représentants du personnel.

Notre démarche d'élaboration **du premier projet d'établissement** du GHU Paris a été lancée fin juin 2019.

Elle s'est appuyée sur la volonté de s'inscrire dans la **continuité du Projet Médical et soignant Partagé** du Groupement Hospitalier de Territoire. Nous avons ainsi procédé à l'évaluation des actions engagées par l'ensemble des groupes de travail dans le cadre de sa mise en œuvre.

Nous avons conduit plus de **soixante entretiens auprès des professionnels** du GHU Paris et de ses partenaires. **Un séminaire médical et un autre de l'encadrement** ont été l'occasion de partager les premières grandes orientations.

Des **ateliers thématiques et des contributions** écrites ont apporté un éclairage spécifique : psychologues, innovations, recherche, international, partenariat en santé, usagers, encadrement soignant, ...

Le Projet territorial de santé mentale (PTSM) de Paris 2021-2025 et les rapports récents comme celui de la Cour des Comptes (« *Les parcours dans l'organisation des soins de psychiatrie* », février 2021) ou du Conseil économique, social et environnemental (« *Améliorer le parcours de soin en psychiatrie* », mars 2021) sont venus nourrir la réflexion.



Nous avons souhaité être largement à l'écoute et à cette fin, nous avons conduit une **enquête auprès de nos partenaires et une autre auprès de nos usagers**. Les réponses ont fait l'objet d'échanges à l'occasion de **focus group**, offrant ainsi l'opportunité d'une parole directe. Enfin, une large **enquête auprès de tous les professionnels du GHU Paris** est venue conclure cette démarche participative. Ces éléments d'une richesse incontestable ont largement nourri ce document.

Un groupe restreint\* a assuré la rédaction ou la relecture des livrables du projet d'établissement et de ses

annexes qui ont ensuite fait l'objet d'une concertation avec les différentes instances (Directoire, CTE, CME et CSIRMT), qui ont pu contribuer et enrichir les différentes versions.

Le projet d'établissement, qui porte les ambitions du volet médico-psycho-socio-soignant du GHU Paris, est un outil vivant qui donnera lieu chaque année à une déclinaison opérationnelle, permettant de préciser et de faire évoluer nos actions. A cette fin, des **livrets thématiques**, qui complètent le présent support, précisent l'ensemble des actions que le GHU Paris porte dès 2021.

Il s'incarnera aussi dans les projets de pôle qui seront discutés chaque année lors des dialogues institutionnels de pôle, occasion d'un échange autour de l'atteinte de nos objectifs pour toujours mieux tenir nos engagements.

Enfin, la mise en œuvre du projet d'établissement donnera lieu à un dispositif de pilotage sous l'égide de la Présidence de CME qui permettra de relancer la dynamique des groupes de travail thématiques de la CME. Une évaluation annuelle sera présentée aux instances du GHU Paris.

**Le projet d'établissement est un outil vivant qui donnera lieu, chaque année, à une déclinaison opérationnelle**

TASK FORCE composée de Solenne **BARAT-CLERC**, Dr Nathalie **CHRISTODOULOU**, Dr Raphaël **GOUREVITCH**, Dr Gilles **MARTINEZ**, Gilles **MENAGE**, Florence **PATENOTTE**, Laëtitia **THOMAS** avec le soutien d'**ADOPALE**

# Liste des personnes rencontrées et/ou associées aux travaux d'élaboration du projet d'établissement

- **Nathalie ALAMOWITZ**, Directrice des Affaires Juridiques et des Relations avec les Usagers
- **Charles-Nicolas ALEXANDRE-ALEXIS**, Syndicat CFDT
- **Dr Isabelle AMADO**, C3RP
- **Dr Béatrice AUBRIOT**, Présidente de la CME du GHU Paris et Chef du pôle G19
- **Gwen AVERTY**, Cadre de santé G05/06
- **Solenne BARAT-CLERC**, Directrice déléguée du pôle Neuro Sainte-Anne et chargée du pilotage du projet d'établissement
- **Habib BEKHTI**, Adjoint à la Directrice des ressources humaines
- **Michel BELAHI**, ancien Cadre du pôle 16
- **Cécile BERGOT**, Cadre Supérieure de Santé, Direction des Soins
- **Claire BERRUT**, Chargée de communication
- **Pascal BERTIN**, ancien Cadre du pôle Médico-technique
- **Céline BEZ**, ancienne Secrétaire Générale du GHU Paris
- **Dr Mario BLAISE**, Chef du pôle Marmottan – La Terrasse
- **Cléa BLOCH**, Adjointe au Directeur de la Politique Médicale, Recherche et des Partenariats
- **Dr Catherine BOITEUX**, Vice-présidente adjointe de la CME du GHU Paris chargée des relations avec la DOMUS et Chef du pôle G28
- **Dr Antonella BONAFOS**, Chef du pôle G20-21
- **Delphine BOURDEAU**, Cadre du service d'addictologie-CSAPA Sainte-Anne
- **Marie-Alix BOURGEOIS**, Responsable des affaires médicales
- **Sabine BOURGEOIS**, Syndicat CFDT
- **Anne-Sophie BOUSSARD**, Attachée de la Direction générale du GHU Paris
- **Bénédictine BROGLIN**, Cadre du service de MPR
- **Antoine BURNIER**, Adjoint à la Directrice des ressources humaines
- **Dr Jean CHAMBRY**, Chef du pôle I09
- **Philippe CHARLES**, Directeur des Finances et Directeur du site Sainte-Anne
- **Jean-luc CHASSANIOL**, ancien Directeur du GHU Paris
- **Dr Alexandre CHRISTODOULOU**, Chef du pôle G05-06
- **Dr Nathalie CHRISTODOULOU**, Chef du pôle G26 et chargée de la coordination du PMP
- **Stéphane COGNON**, Médiateur de santé pair
- **Marie COIRIE**, Co-directrice du Lab-Ah
- **Aline COUDRAY**, Directrice des opérations, achats, logistique et développement durable
- **Guillaume COUILLARD**, Directeur du GHU Paris
- **Raffaella CUCCINIELLO**, Collège des psychologues du GHU Paris
- **Virginie DAVID-GARCIA**, Cadre supérieure du Pôle 16<sup>e</sup>
- **Dr Pierre DE MARICOURT**, Chef de service, Pôle Hospitalo-Universitaire Psychiatrie Paris 15
- **Carine DELANOE-VIEUX**, Directrice du Lab-Ah
- **Aurélien DELAS**, Directeur de la Politique Médicale, de la Recherche et des Partenariats
- **Pr Bertrand DEVAUX**, ancien Chef du service de neurochirurgie
- **Dr Catherine DOYEN**, Chef du pôle 16<sup>e</sup>

- **Dr Romain DUGRAVIER**, Chef du Centre de psychopathologie périnatale Boulevard Brune
- **Sylvie DUVILLE**, ancienne Secrétaire Générale Syndicat Force Ouvrière
- **Jean-Claude EBIOU**, Cadre de santé G05/06
- **Catherine EPITER**, Directrice adjointe en charge des admissions et de la facturation
- **Dr Luc FAUCHER**, Chef de l'Institut hospitalier de psychanalyse
- **Séverine FANTINI**, Responsable des relations avec les usagers
- **Virginie FEUILLOY**, Cadre supérieure de santé Pôle I03
- **Cynthia FLEURY-PERKINS**, Professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers/ Titulaire de la Chaire Humanités et Santé/Chaire de Philosophie à l'Hôpital
- **Coline FONTAINE**, Lab-Ah
- **Véronique de FOUGEROUX**, Cadre de santé G#05/06
- **Pr Raphaël GAILLARD**, Chef du pôle 15, Vice-Président de la CME du GHU Paris
- **Dr Maria-Cristina GALEAZZI**, Chef de pôle G29
- **Dr Thierry GALLARDA**, Chef du Centre d'évaluation des troubles psychiques et du vieillissement (CEPTV) du pôle 16
- **Flavie GARCIA**, Cadre du service d'imagerie
- **Dr Bertrand GARNIER**, ancien Chef du pôle 16
- **Farid GAUTIER**, Syndicat CFDT
- **Pr Martine GAVARET**, Chef du service de neurophysiologie, membre du Conseil de surveillance
- **Dr Jacques GLIKMAN**, ancien Chef du pôle G25
- **Oumou GOLOKO**, Directrice adjointe - Pôles médico-sociaux, Somatique-USLD, PDR et Action sociale
- **Dr Laure GONTARD**, Chef du pôle I03
- **Natasha GORAKAPITIYA**, chargée des affaires médicales
- **Pr Philip GORWOOD**, Chef du pôle CMME
- **Raphaël GOUREVITCH**, Chef du pôle CPOA-SMPR-VigilanS, Vice-Président de la CMEL Sainte Anne
- **Tim GREACEN**, ancien Responsable du laboratoire de recherche en santé mentale et sciences sociales du GHU Paris
- **Esther GRÜN**, Cadre du service Médico Psychologique Régional Paris la Santé, Consultation Extra-Carcérale et VigilanS
- **Typhaine GUERNION**, Cadre Supérieure du pôle 15
- **Christine HADJI**, Syndicat Sud Santé Sociaux
- **Josepha HERVE**, Cadre de santé G#05/06
- **Dr Sophie HILGTEN**, ancienne Chef du pôle G27
- **Yvette JACQUOT**, ancienne Cadre du pôle G27
- **Pascale JUTIER**, Cadre de santé G#05/06
- **Emmanuelle JOUET**, Directrice du laboratoire de recherche en santé mentale, sciences humaines et sociales
- **Dr Jacques JUNGMAN**, Ancien Chef du Pôle Addictologie - CSAPA La Terrasse
- **Pr Marie-Odile KREBS**, Chef du pôle PEPIT
- **Nicolas LAADJ**, Chargé de la Maison des Usagers
- **Dr Xavier LAQUEILLE**, Chef du pôle Addictologie - Moreau de Tours
- **Catherine LAVIELLE**, Responsable de bibliothèques médicales
- **Virginie LECLERC**, Collège des psychologues du GHU Paris

- **Dr Agnès LEFORT**, psychiatre pôle G19
- **Pr Michel LEJOYEUX**, Chef du pôle G22
- **Dr Valérie LE MASSON**, Médecin responsable du département d'information médicale
- **Maxime LEMEE**, ancien responsable du contrôle de gestion
- **Alexis LEREUILLE**, Responsable de la Coordination de l'action sociale et éducative
- **Sylvie LEUWERS**, ancienne Coordinatrice générale des soins
- **Dr Marina LITNETSKAIA**, Chef du pôle G07
- **Sophie MAISONNIER**, Cadre supérieur du pôle G05/06,
- **Dr Jean-Luc MARCEL**, ancien Chef du pôle 5/6ème
- **Noémie MARRANT**, ancienne Chargée de mission recherche et universitarisation
- **Mariel MARTIN**, Cadre de santé du 6ème secteur de psychiatrie infanto-juvénile
- **Dr Gilles MARTINEZ**, Chef du Pôle G25
- **Catherine MASSON**, ancienne Cadre de pôle 5/6/7ème
- **Christian MAUPPIN**, ancien Directeur des Achats et de la Logistique
- **Dr Aurélien MAZERAUD**, Chef de clinique assistant service de neuro-anesthésie-réanimation
- **Pr Jean-François MEDER**, ancien Chef du pôle Neuro Sainte-Anne
- **Dr Nicolas MELE**, service de neurologie
- **Dr Saïd MENACER**, Chef du pôle Médico-social Perray-Vaucluse
- **Gilles MENAGE**, Cadre supérieur du Pôle de la Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale
- **Dr Alain MERCUEL**, Chef du pôle Précarité
- **Caroline MESSINA**, Cadre de santé pôle G28
- **Dr Philippe MONTARIOL**, Chef du pôle Somatique-USLD
- **Ghislain MORANGE**, Cadre du pôle G19
- **Caroline MORHET**, Cadre supérieure du pôle Neuro Sainte-Anne
- **Dr Annie MSELLATI**, Présidente de CMEL Maison Blanche et Chef du pôle G23
- **Sylvain MURE**, Syndicat CFDT
- **Dunia MUTABESHA**, Responsable de la Direction Qualité et Gestion des risques
- **Dr Amel NASFI**, ancienne Chef de service Unité de Soins de Longue Durée La Roseraie
- **Laure NGUYEN**, ancienne Directrice adjointe chargée des activités médico-sociales et de l'action sociale
- **Dr Philippe NIEL**, Chef du pôle Médico-technique
- **Véronique NOEL-LAMOTTE**, Cadre supérieure du Pôle 16<sup>e</sup>
- **Pr Catherine OPPENHEIM**, Chef d'Imagerie Morphologique et Fonctionnelle
- **Dr Brigitte OUHAYOUN**, Chef du pôle Psychiatrie-Dépendance-Réhabilitation
- **Pr Johan PALLUD**, Chef du service de neurochirurgie
- **Florence PATENOTTE**, Directrice de la communication

## Partenaires

- **Jean-Paul BERLAN**, Chef du bureau des actions de santé mentale de la Préfecture de Police de Paris
- **Armelle BOISIVON**, Déléguée départementale de l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (UNAFAM)
- **Sandrine BROUTIN**, Directrice générale, CŒuvre FALRET
- **Aude CARIA**, Directrice Psycom
- **Vincent-Nicolas DELPECH**, Directeur du GHU AP-HP Nord-Université de Paris
- **Mériem DHIB**, Directrice des affaires médicales des Hôpitaux de Saint-Maurice
- **Claude FINKELSTEIN**, Présidente FNAPSY
- **François GERAUD**, Directeur général de la Fondation l'Elan Retrouvé
- **Véronique ISTRIA**, Responsable de la mission Santé Mentale de la Ville de Paris

- **Dr Marie-Odile PEROUSE DE MONTCLOS**, ancienne Chef de service IJ06
- **Gisèle PETZOLD**, ancienne Cadre de l'Unité Soins de Longue Durée La Roseraie
- **Nadine PHAN**, Coordinatrice Générale des Soins
- **Stéphane PIERREFITTE**, Directeur de l'Innovation Technologique et du Système d'Information, Directeur du site Maison Blanche
- **Dr Yves PIGNIER**, Chef du pôle G24
- **Dr Marion PLAZE**, Chef de service du SHU-S14, Pôle 15
- **Maxime PLUSQUELLEC**, Cadre du pôle Psychiatrie-Dépendance-Réhabilitation
- **Dr Hassan RAHIOUI**, Chef du Centre des troubles du neuro-développement chez l'adulte du pôle 5/6/7
- **Lazare REYES**, Adjoint au Directeur GHU Paris
- **Guillaume RIGAUD**, Cadre au Pôle G29
- **Christine ROBIN**, Directrice des Instituts de Formation Paramédicale
- **Aurélia ROLLAND**, ancienne Directrice des soins
- **Dr Isabelle SABBAH LIM**, Praticien du service infanto-juvénile IJ08, responsable du CMP Picot
- **Dr Xavier SAUVAGEON**, Chef du service de neuro-anesthésie-réanimation
- **Jérôme SCALABRINI**, collectif des psychologues
- **Elisabetta SCANFERLA**, Psychologue CMME
- **Noémie SCHOEBEL**, Directrice des ressources humaines
- **Pr Tarek SHARSHAR**, Chef du pôle Neuro Sainte-Anne
- **Dr Norbert SKURNIK**, Président du comité d'éthique
- **Philippe STALLIVIERI**, Directeur de l'Ingénierie, des Travaux, de la Maintenance et du Patrimoine
- **Laurence SOMBRUN**, ancienne Directrice des soins
- **Patricia SPILITOPPOULOS**, ancienne Cadre de santé du Pôle Marmottan
- **Laëtitia TELLIER**, Cadre de santé G05/06
- **Benjamin THELLIEZ**, Chargé de communication
- **Laëtitia THOMAS**, ancienne Cadre Supérieure de santé du pôle G28
- **Jolanta TIJUS-GLAZEWSKI**, Collège des psychologues du GHU
- **Arnaud TORNE CELER**, Infirmier de liaison PSYSOM - Coordination Psychiatrie & Somatique
- **Dr Anne-Krystelle TREBALAG**, Praticien Hospitalier, CPOA
- **Dr Michel TRIANTAFYLLOU**, Chef du pôle 5/6/7ème
- **Aurélien TROISOEUF**, Chargé de mission au laboratoire de recherche en santé mentale et sciences sociales
- **Dr Marie-Noëlle VACHERON**, Chef du pôle 14<sup>e</sup>
- **Pr Fabien VINCKIER**, Praticien MCU-PH, Pôle psychiatrie Paris 15
- **Dominique WILLARD**, Psychologue – Psychothérapeute CJAAD/CRMR, Pôle PEPIT
- **Isabelle WOLF**, Cadre de Santé du service de neurologie
- **Dr Catherine ZITOUN**, Chef du pôle IJ11

- **Marianick LAMBERT**, membre du Bureau de France Assos Santé
- **Pauline MAISANI**, Directrice de l'hôpital Bichat - Claude-Bernard, APHP
- **Emilie MOREAU**, Pilote des études sociétales de l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR)
- **Serge MOREL**, Directeur d'AP-HP, Centre-Université de Paris
- **Michel MOULIN**, Médecin-directeur des services et établissements de la Fondation l'Elan Retrouvé
- **Marie-Jeanne RICHARD**, Présidente de l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (UNAFAM)
- **Hervé SPAENLE**, Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP)
- **Jocelyne VIATEAU**, Administratrice de l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (UNAFAM)

## Conviés au focus group Partenaires

- **Dr Françoise ARRIVET**, Médecin coordonnateur Préfecture de police
- **Dr Eric BARTHELEMY**, Centre de santé de Belleville (GOSB)
- **Dr Françoise BONNIN**, Médecin Ville de Paris - DASES
- **Pascale BOURRAT-HOUSNI**, Directeur DASES Mairie de Paris
- **Flore CAPELIER**, Responsable observatoire protection de l'enfance, Mairie de Paris/ DASES
- **Pr Hugues CHABRIAT**, Directeur FHU Neurovasculaire, APHP
- **Jean-Marie DEDEYAN**, Coordinateur groupe CLSM 8e
- **Aude DELASOURCE**, Chargée d'insertion Clubhouse Paris
- **Sophie DUBOIS**, Psychologue Coordinatrice du service de soutien psychologique opérationnel de la police, Préfecture de police de Paris
- **Dr Sylvie FAUCHER**, médecin généraliste au centre Richerand
- **Léa FILOCHE**, Adjointe à la Maire de Paris en charge des solidarités, de la lutte contre les inégalités et contre l'exclusion.
- **Dr Thierry GALLI**, Directeur IPNP/INSERM
- **Dr Nadia GENEIX**, Médecin généraliste et représentante de la CPTS Paris 18e
- **Mélanie GERVAIS**, Directrice Pôle Accompagnement social à l'ALFI
- **Arnaud GHEYSEN**, Directeur Clinique Villa Montsouris
- **Véronique LAFARGE VILLAIN**, Inspectrice de l'Education nationale, Rectorat de Paris
- **Gaëlle LAGARDE**, Directrice de la maison des ainés et des aidants Nord Est
- **Nacer LESHAF**, Responsable Mission Santé mentale et résilience Mairie de Paris/DASES
- **Louis MERLIN**, Responsable CRIP
- **Dr Kore MOGNON**, Médecin généraliste MSP 18e
- **Dr Dominique MONCHABLON**, Responsable du Relais Étudiants Lycéens Georges Heuyer - Paris.
- **PRISCA**, Chargée de mission à l'aide sociale à l'enfance à la DASES de Paris
- **Catherine QUINGUE-BOPPE**, Adjointe au sous-directeur de l'action sociale Préfecture de Police de Paris
- **Béatrice RIVIERE**, Responsable du service social chez Logiciens
- **Dr Gérard ROBIN**, Pédiopsychiatre Mairie de Paris/ DASES / ASE
- **Patrick SALAUN**, Président de l'UNAAPÉ et Responsable de l'AAPE Paris 12, Fédération de parents d'élèves
- **Dr Isabelle SALMONA**, Psychiatre
- **Dr Marc SYLVESTRE**, Président Commission Santé mentale, URPS
- **Frédéric WINTER**, Directeur des Politiques Sociales, PARIS HABITAT

## Conviés au focus group Usagers

- **Alexandre ALONSO**, Usager, GEM Rochefort
- **Lee ANTOINE**, Patient expert
- ARGOS 2001
- **Antoine B.**, Narcotiques Anonymes, Référent pour la MDU et Coordinateur Pôle Santé Narcotiques Anonymes
- **Bill BOWEN**, Trésorier ARIANE-PARIS, Référent pour la MDU
- **Catherine BROUTIN PILOT**, UNAFAM
- **André BURIN des ROZIERS**, Président La Porte Ouverte
- **Alain CALLES**, Délégué National Vie Libre
- **Valérie CARMOUZE**, Usager, GEM Rochefort
- **Danielle CASTELLOTTI**, Présidente FNA-TCA, Référente pour la MDU
- **Maela CHAPEAU**, Ex pair-aidante de l'Œuvre Falret
- **Bénédictine CHENU**, Association Promesses/collectif Schizophrénies
- **Amélie CLERMONT**, Présidente Bicycle, Référente pour la MDU
- Collectif Schizophrénies
- **Matthieu CORNU**, Usager SAVS 17, Oeuvre Falret
- **Paul COSSE**, SCHIZO OUI Faire Face à la Maladie, Référent France pour la MDU
- **Laurent COUVREUR**, Usager, SAVS Iris
- **JEAN D.**, Alcooliques Anonymes - Correspondant Santé Réseau Paris Intra-Muros,
- **Elisabeth DAMIANI**, Formatrice-pair, formatrice et animatrice pour Alfa Psy
- **Véronique DECAUX**, Usager Clubhouse PARIS
- **Inès DE LAGUERIE**, Usager, Association ARGOS 2001
- **Catherine DE LA MORINIÈRE**, Présidente France AVC - IDF
- **Guillemette DELAPORTE**, Usagère
- **Madeleine DEMETER**, La Porte Ouverte, Référente pour la MDU
- **Daniel DE ST RIQUET**, Responsable Adjoint Vie Libre Comité Régional IDF
- **Martine DUTOIT**, Pair aidant ADVOCACY
- France PARKINSON
- GEM Connexion Plus, 75001
- GEM Café Reflets, 75002
- GEM Le Passage, 75006
- GEM Club des Peupliers, 75013
- GEM ArtAme Gallery, 75020
- GEM l'Etoile Polaire, 75020
- GEM La maison de la vague, 75020
- **Gilles, AL-ANON**, ALATEEN Groupes Familiaux Référent pour la MDU
- **Carole GOMBAULD**, usagère
- **Xavier GORGE**, Vice-président La Porte Ouverte
- **Elodie JOLIBOIS**, Usagère NSA
- **Sophie JOLLY PELLETIER**, Usager pôle NSA
- **Catherine KERVENOAL**, UNAFAM Section Paris, Déléguée Paris 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>
- **Juan LAHOZ**, Vie Libre - Paris Sud, Délégué Paris Sud
- **Hélyette LEFEVRE**, Coordinatrice UNAFAM Section Paris, Déléguée arrondissements 8<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>
- **Olivier LEFEVRE**, Formateur pair
- **Marie Agnès LETROUIT**, SCHIZO OUI Faire Face à la Maladie, Référente île de France pour la MDU
- **Line LHOTELLIER**, Usager AFTOC
- **Yohanes MAKANDA**, Ex-usager du Clubhouse
- **Agathe MARTIN**, Usagère pair
- **Philippe MAUGIRON**, Président Association francophone des médiateurs de santé pairs
- **Nathalie MAUNOURY**, France Dépression
- **Bernard MEILE**, Co-fondateur ADVOCACY
- **Michelle MESTRE**, Vice-Présidente AFTOC
- **Emmanuelle MIGNATON**, présidente AMAEVA (Androcur)
- **Bruno MILLET**, Président ARIANE-PARIS
- **Jean Christophe MOREST**, Président Narcotiques Anonymes
- **Thomas NAPOLY**, Usager pôle NSA
- **Ginette NGUEUKAM-TIENTCHEU**, FRANCE AVC - IDF, Référente pour la MDU
- **Jean-Loup PERLEMUTTER**, UNAFAM Section Paris, Délégué arrondissements 10<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>

- **Jean-Luc PLAVIS**, Co-Président FNA-TCA
- **Maryse POINT**, Vie Libre - Paris Sud, Référente pour la MDU
- **Pierre PRAT**, Président AFTOC
- **Monique R.**, Alcooliques Anonymes - Réseau Paris Intra Muros, Référente pour la MDU
- **Emmanuelle REMOND**
- **Martine ROSSET**, Fédération des associations pour la prévention du suicide et Co-Présidente à Paris de la Fédération Porte Ouverte
- **Chantal ROUSSY**, UNAFAM, RU, Présidente CDU GHU Paris
- **Joan SIDAWY**, Responsable, Comme des Fous

- **Véronique SIGNORI**, Médiatrice santé pair, Œuvre Falret
- **Catherine THIAM VERNANCHET**, Présidente de la Région Paris Intra-Muros Groupes Familiaux Al-Anon / Alateen
- **Florence THIERRY**, Usagère Argos
- **Eric TOUBLANC**, Usager Alcooliques Anonymes
- **Loïc VAVASSEUR**, UNAFAM, Lettre UNAFAM
- **France WOIMANT**, Vice-Présidente France AVC - IDF
- **Eric WYNCKEL**, Usager, AFTOC

## Cabinet Adopale

- **Arnaud MORIGAULT**, Associé
- **Nathalie LOISEAU**, Associée

- **Marianne DAGUILLON**, Consultante
- **Samy RASLI**, Consultant

## Livrets annexes

Disponibles en version papier ou téléchargeable sur [www.ghu-paris.fr](http://www.ghu-paris.fr)



Fiches actions



Projet social



Synthèse des enquêtes



[www.ghu-paris.fr](http://www.ghu-paris.fr)

**Photographies** : ©Benjamin THELLIEZ, Quentin GUELLE et Aurélien FLEUREAU, Direction de la communication et ©Hans Lucas

**Graphisme et mise en page**: Guillaume JULIOT Direction de la communication

Un grand merci à toutes les personnes ayant accepté de prêter leur image pour incarner le GHU Paris.

NB: les photos ont été prises à différents moments au cours des dernières années, certaines antérieurement à la crise Covid et à l'entrée en vigueur des gestes barrière.

